

Approche de l'histoire des premiers

bozendokas

par une analyse de la revue Bozendo

mai-juin 1983 à novembre-décembre 1985

SOMMAIRE

Introduction	5
I Organisation, titres, ceintures noires.....	7
L'organisation des pouvoirs.....	7
Cotisation, carte de membre de club	7
Les titres	7
Ceinture Noire, diplôme de professeur et titres.....	8
Les ceintures noires citées par la revue Bozendo.....	8
Marc Piquemal	8
Jean-Michel Présas	8
Jean-Guillaume De Barry	9
William Mimart.....	9
Jean-François Suarez.....	9
Frédéric Lillo.....	9
Lise Piquemal.....	9
Nathalie Humblot	9
Jean-Marc Mercy.....	9
Brigitte Pastoureau	9
Christian Saguer	10
Bérengère Piquemal	10
Henri Vassallo	10
Sylvain Benoit	10
Jean-Pierre Cano	10
Olivier Cazals.....	10
Jean-Francis Vigoureux.....	10
José Gutierrez.....	10
Eric Olier	10
Synthèse sous forme de tableau des informations sur les ceintures noires de bozendo dans la revue bozendo.....	11
L'évolution du groupe de ceintures noires et de membre du Comité Directeur	12
Bozendo et yawara	13
La situation du yawara début 1986	13
II Les auteurs	14
Catégories de documents.....	14
Les documents non signés.....	14
KM07	14
Auteurs de 16 à 29 documents	15
Auteurs de 1 à 7 documents	15
Les sujets et les catégories de documents par rapport à leurs auteurs.....	16
Agramunt Henri.....	16
De Barry	17
Humblot Nathalie	18
Mercy, Jean-Marc.....	18
Piquemal, Marc	19
Présas Jean-Michel.....	20
Saguer Christian	21
Vigoureux Francis	22

Qui écrit quoi dans les 16 numéros de la revue Bozendo ?.....	23
Qui écrit les éditoriaux ?	23
Qui explique l'organisation du savoir ?	23
Qui écrit sur la technique ?.....	24
Qui explique la terminologie utilisée?	25
III Événements de 1983-1986 et déroulement des faits	26
Les clubs.....	26
Le Samurai	26
Kagemusha Perpignan.....	27
Kagemusha Montpellier	28
Le Taka Yama à Rouen	28
Le Panda à St Estève	28
Les stages	28
IV Règles autour de la pratique : codes vestimentaires, bâtons et protocoles	30
Le code vestimentaire.....	30
Le bâton.....	32
Les salutations	32
Cérémonie du passage de ceinture et de parrainage.....	33
V Les éditoriaux : un miroir du groupe.....	36
Le bozendo asiatique	36
Origines asiatiques	36
Expériences en Chine de Francis Vigoureux	37
La construction du bozendo français.....	37
La formation des premiers pratiquants et la créations des premiers organes.....	37
Le rôle de la revue	38
Les stages	39
Les moyens de recruter les nouveaux pratiquants.....	39
Le rapport aux pratiquants et à la pratique	40
Le rapport aux pratiquants.....	40
Le rapport à la pratique	41
Conclusion.....	44
La vision de la période 1982-1986 et les questions en suspend.....	46

ANNEXE

n° 1 mai-juin 1983

n° 2 juillet-août 1983

n° 3 septembre-octobre 1983

n° 4 novembre-décembre 1983

n° 5 janvier-février 1984

n° 6 mars-avril 1984

n° 7 mai-juin 1984

n° 8 juillet-août 1984

n° 9 septembre-octobre 1984

n° 10 novembre-décembre 1984

n° 11 janvier-février 1985

n° 12 mars-avril 1985

n° 13 mai-juin 1985

n° 14 juillet-août 1985

n° 15 septembre-octobre 1985

n° 16 novembre-décembre 1985

Introduction

Pourquoi écrire une « Approche de l'histoire des premiers bozendokas par une analyse de la revue Bozendo mai-juin 1983 à novembre-décembre 1985 » ?

Avec le développement d'Internet et le développement de différents courants du bozendo, on constate l'existence de récits sur les acteurs du bozendo pouvant être interprétés comme légendaires ou comme la création d'un mythe.

L'événement qui m'a incité à rédiger ce document est la rencontre de Dominique Domurado, enseignant de bozendo à St Jean de Védas, lors de l'interclub du dimanche 25 novembre 2007 au Kagemusha de Saint Aunès.

Cet écrit s'inscrit dans une démarche générale visant à évaluer les connaissances sur la vie de Francis Vigoureux et sur les différents acteurs qui ont participé à la promotion des connaissances apportées par Francis Vigoureux, et tout particulièrement du bozendo.

Pourquoi se baser sur la revue Bozendo mai-juin 1983 à novembre-décembre 1985 ?

Cette collection (16 numéros bimensuels, cf. annexe) est une source accessible (BNF, ISSN 0761-4470) d'informations écrites sur les pratiquants de bozendo dans la période 1983-1985, et aussi, partiellement, sur ce qui s'est passé avant.

Dans la mesure où on ne peut pas, pour le moment, « croiser » des témoignages et d'autres sources écrites, on ne peut pas évaluer la véracité des informations données par la revue. Toutefois, il est fort probable que ces informations soient exactes puisqu'elles s'adressaient à un ensemble de personnes qui pouvaient les confirmer ou les infirmer. Pour dire de façon plus simple, il n'y a pas de raison de penser que la relation de faits (composition des différents comités et bureaux) et le récit d'événements (remise de grades, interclubs, démonstrations, stages, fêtes...) soient faux. Tout au plus, les récits peuvent être imprécis.

Ces informations permettent d'établir des faits et de nous construire une opinion sur les pratiquants de bozendo à « mi-chemin » entre les débuts à Perpignan et la mort de Francis Vigoureux en 1988. La question servant de fil conducteur à tout le document pourrait être : Comment se passait en France le bozendo du vivant de Francis Vigoureux ?

Comment s'organise cette « approche historique » ?

L'analyse des informations rassemblées dans les 16 numéros de la revue et relatives à la vie associative, à l'évolution des membres du Collège des ceintures noires et conseil des anciens du bozendo (CCNCAB) et au règlement intérieur ainsi que les éditoriaux est divisée en cinq chapitres.

Le premier chapitre (I Organisation, titres, ceintures noires) présente l'organisation de la pratique et les ceintures noires dans cette période.

Le second chapitre (II Les auteurs) permet à la fois d'appréhender les pratiquants, comme auteurs de documents, et l'information sur la pratique de la revue comme la production intellectuelle des plus anciens pratiquants.

Le troisième chapitre (III Événements de 1983-1985 et déroulement des faits) présente ce qui se passait dans les clubs, entre les clubs et lors des stages.

Le quatrième chapitre (IV Règles autour de la pratique : codes vestimentaires, bâtons et protocoles) fait apparaître les règles propres à ce groupe.

Enfin, la dernière partie (V Les éditoriaux : un miroir du groupe) aborde l'opinion des premiers pratiquants français sur les origines de la pratique. Ce chapitre aborde aussi les rapports entre les pratiquants et le rapport à la pratique.

Comment a évolué cet écrit ?

En janvier 2008 a été élaboré un écrit, avec pour l'essentiel, ces quatre parties, l'introduction et la conclusion.

En septembre 2009, la construction du site Internet du Kagemusha à Perpignan donnait la possibilité de rendre accessible, via la page « Documents » du site, cet écrit. Toute personne connectée à Internet, pouvait accéder à cette analyse de la situation du bozendo dans la période 1982-1986. Une révision devenait indispensable à ce moment là.

Dominique Domurado a participé au cours du mois de septembre à la correction et à l'amélioration du premier écrit.

Les rajouts concernent principalement des documents de la revue Bozendo qui avaient été laissés de côté : le compte rendu du comité de rédaction et le compte rendu de l'Assemblée Générale en janvier 1986.

Dans la première partie, a été ajouté un tableau synthétisant l'évolution du groupe de ceintures noires de décembre 1982 à janvier 1986. Dans cette partie a été rédigé une observation sur l'évolution du groupe de ceintures noires et de membres du Comité Directeur. A la fin de cette partie a été ajouté un texte relatif au développement du yawara.

A la fin de la deuxième partie a été rédigé un texte pour faire le point de ce que nous savons du processus d'élaboration de la revue.

La première version de la conclusion se limitait à la synthèse des quatre parties. Près d'un an et demi après il a semblé indispensable de compléter cette partie en rédigeant un paragraphe pour souligner une évolution du groupe et les questions en janvier 1986.

Perpignan octobre 2009

Olivier Gandou

Pratiquant de bozendo depuis 1990

I Organisation, titres, ceintures noires

L'organisation des pouvoirs

Le n° 1 (avril 1983, p4) ne mentionne que deux organes du CCNCAB : le **Comité directeur** et le **Conseil des anciens**. Il annonce que « la liste des membres du Collège sera tenue à jour sur chaque mensuel au fur et à mesure des promotions. » Effectivement, au n° 2, apparaissent les premiers « **membres du collège** ».

Plus tard, apparaîtra un nouvel organe : « Membres honoraires du collège » (n° 11, jf 85).

Cotisation, carte de membre de club

En 1984, un extrait du règlement intérieur indique que le Comité directeur fixait le montant de la cotisation et de la carte de membre de club.

Concernant la cotisation (n° 8, ja 84, p. 17) : « Pour l'année 1984 #membres actifs La cotisation est portée par le Comité directeur, puisque révisable annuellement selon les dispositions statutaires, à [...] » Concernant le cas particulier des membres d'honneur, il est dit dans la catégorie des membres actifs et affiliés « #membres d'honneur Toute Ceinture Noire de BO-ZEN-DO 1er dan au minimum, en cas de non-paiement de sa cotisation annuelle, prend la qualité de membre d'honneur de l'association ».

Concernant la carte de membre de club (n° 8, ja 84, p. 20), « C'est une carte à deux volets, de couleur jaune. Elle fait partie des prestations que fournit le Collège de Ceintures Noires et Conseil des Anciens de BO-ZEN-DO. Son prix de vente est fixé [...] par le Comité Directeur. »

Les titres

Les premières ceintures noires citées par la revue faisaient partie de divers organes et arboraient divers statuts. On retrouve des titres à caractère associatif ou démontrant l'appartenance à une commission : président, secrétaire, trésorier ou assesseur. Manifestation d'un groupement avec certaines caractéristiques militaires (hiérarchie, discipline, ...), il était, dès le début, habituel de signer ou de nommer un pratiquant avec son grade (x kyu, x dans). Au début, la chronologie des grades était mentionnée : « Premier gradé », « Deuxième yudansha », « Quatrième yudansha ». De façon répétée, était énoncée une récompense particulière comme « détenteur du Trophée des Maîtres ». Petit à petit, « Maître » Vigoureux (« Suprême Gradé ») a coexisté avec « Maître » Marc Piquemal IVe dan (n° 8, ja 84, p. 25) puis « Maître » Jean-Michel Présas IVe dan (n° 10, nd 84, p. 1).

Ceinture Noire, diplôme de professeur et titres

En 1984, un extrait du règlement intérieur indique les dispositions relatives au Diplôme de Ceinture Noire et de professeur ainsi qu'aux Médailles, titres, mérites et trophées.

Concernant le diplôme de Ceinture Noire 1er dan (n° 8, ja 84, p. 19, article II-3-1), « Tout candidat ayant satisfait avec succès aux épreuves techniques de l'examen de premier dan de BO-ZEN-DO et remplissant toutes les conditions requises définies par la Commission officielle des Grades (procès-verbal en date du 11 février 1984) se verra remettre le diplôme de Ceinture Noire 1er dan par le président du jury. »

Concernant le diplôme de professeur (n° 8, ja 84, p. 19, article II-3-2), « Le Collège de Ceintures Noires et Conseil des Anciens de BO-ZEN-DO, détenteur, par l'intermédiaire du Conseil des Anciens, de la « Méthode » poursuit son but en formant, puis en nommant des professeurs de BO-ZEN-DO choisis en son sein. Les critères de formation et de sélection seront précisés dans une autre rubrique. [...] Mesure transitoire : on admet que, vu le nombre encore faible de Ceintures Noires de BO-ZEN-DO, un seul diplôme réunira le grade de Ceinture Noire 1er dan et de professeur de BO-ZEN-DO ».

Concernant le diplôme de Ceintures Noires Xe Dan (n° 8, ja 84, p. 21, article II-3-3) : « La commission officielle des Grades du CCNCAB remettra, lors du changement de grade au candidat reçu, son titre de Ceinture Noire Xème Dan (X se définissant jusqu'au 7e dan) ».

Concernant les Médailles, titres, mérites et trophées (n° 8, ja 84, p. 21, article II-3-4), la commission peut tout remettre à l'exception du Trophée des Maîtres : « Toutefois, exception est faite pour le Trophée des Maîtres, distinction attribuée uniquement par le Suprême Gradé ou son successeur. »

Les ceintures noires citées par la revue Bozendo

La lecture chronologique des grades et autres titres cités par la revue donne une vision du rôle et de la progression de ces personnes.

Marc Piquemal

Dès le premier numéro (mai 83, p. 4), il est « Premier gradé » décerné par Francis Vigoureux, IIIe dan, président du Comité directeur et membre du Conseil des anciens.

Dans le même numéro, on apprend que, lors de l'interclub du 18 décembre 1982, Francis Vigoureux lui a remis le "Trophée des Maîtres". Au n° 3 (so 83, p3), il est IVe dan. Ensuite, ses articles seront signés « Maître » Marc Piquemal IVe dan (n° 8, ja 84, p. 25). Au n° 15 (sept 1985, p 3), il est Ve dan.

Jean-Michel Présas

Dès le premier numéro (mai 83, p. 4) nous le découvrons « Deuxième gradé (ensemble vec Jean-Guillaume De Barry) » (décerné par Francis Vigoureux), IIIe dan, trésorier du Comité directeur et membre du Conseil des anciens. Ce même numéro nous apprend que, lors de l'interclub du 18 décembre 1982, Francis Vigoureux lui a remis le IIIe dan. Au n° 8, (ja 84, p3), il est IVe dan. Ensuite, ses articles seront signés « Maître » Jean-Michel Présas IVe dan (n° 10, nd 84, p. 1). Le n° 15 (sept 1985, p17) évoque une « citation pour l'avancement au Ve dan ».

Jean-Guillaume De Barry

Dès le premier numéro (mai 83, p. 4), on le découvre « Deuxième gradé (ensemble avec Jean-Michel Présas) » (décerné par Francis Vigoureux), IIIe dan (grade qui lui a été remis par Francis Vigoureux lors de l'interclub du 18 décembre 1982), secrétaire du Comité directeur et membre du Conseil des anciens. Au n° 15 (sept 1985, p 3) , il est IVe dan.

William Mimart

Dès le premier numéro (mai 83, p. 4), on le découvre « Quatrième gradé », Ier dan (décerné par Francis Vigoureux), 2e assesseur du Comité directeur et membre du Conseil des anciens. Au n° 11, (jf 85, p10) , il ne fait plus partie du Comité directeur et du Conseil des anciens, dont les « 5 membres [devaient être] à vie ». Il devient alors un des « membres honoraires du Collège ».

Jean-François Suarez

Dans le premier numéro (mai 83, p. 4), il est Ier dan (décerné par Francis Vigoureux) et 1er assesseur du Comité directeur. Lors de l'interclub du 18 décembre 1982, Francis Vigoureux lui a remis le Ier dan. Au (n° 6, ma 84, p3), il ne fait plus partie du Comité directeur, mais fait partie des « Membres du Collège ». Au n° 11, (jf 85, p10), il devient un des « membres honoraires du Collège ».

Frédéric Lillo

Au n° 1 (mai 83, p. 4), il apparaît comme Ier dan (décerné par Francis Vigoureux) et 3e assesseur du Comité directeur. Au n° 11 (jf 85, p10), il ne fait plus partie du Comité directeur et devient alors un des « membres honoraires du Collège ».

Lise Piquemal

Au n° 1 (mai 1983, p10), elle est encore Ier kyu, décerné lors de l'interclub du 18 décembre 1982. Au n° 2, en tant que nouvelle Ier dan, elle fait partie des « Membres du Collège ». Au n° 7 (mj 1984 p5), elle est membre du Comité directeur comme 2e assesseur. Au n°8, (juil 1984, p4), elle est Iie dan. Au n° 11 (jf 85, p10), elle devient membre du Conseil des anciens. Au n° 15 (sept 1985, p3), elle est IIIe dan.

Nathalie Humblot

Au n° 1 (mai 1983, p10), elle aussi est Ier kyu, décerné lors de l'interclub du 18 décembre 1982. Au n° 2 (juil 1983, p5), en tant que nouvelle Ier dan, elle fait partie des « Membres des Collège ». Au n° 7 (mj 1984 p5), elle est 3e assesseur du Comité directeur. Au n°8, (juil 1984, p4), elle est Iie dan. Au n° 15 (sept 1985, p3), elle est IIIe dan.

Jean-Marc Mercy

Dans le n° 1 (mai 1983, p10), il apparaît comme 2e kyu, décerné lors de l'interclub du 18 décembre 1982. Au n° 3 (so 83, p3) , il est Ier dan et fait partie des « Membres du Collège ». Au n° 6, il est secrétaire du Comité directeur. Au n° 15 (sept 1985, p3), il est Iie dan.

Brigitte Pastoureau

Dès le premier numéro n° 1 (mai 1983, p10), on la découvre 2e kyu, décerné lors de l'interclub du 18 décembre 1982. Au n° 7 (mj 1984 p5), elle est Ier dan et fait partie des « Membres Actifs du Collège ».

Christian Saguer

Au n° 1 (mai 1983, p10), on le découvre 3e kyu, décerné lors de l'interclub du 18 décembre 1982. Au n° 7 (mj 1984 p5), il est Ier dan et fait partie des « Membres Actifs du Collège ». Au n° 14, il est Iie dan.

Bérengère Piquemal

Au n° 1 (mai 1983, p 28), elle est 4e kyu au Kagemusha à Perpignan. Au n° 9 (so 84, p3), elle est Ier dan.

Henri Vassallo

Au n° 1 (mai 1983, p 28), on le découvre 2e kyu au Samurai à Perpignan. Au n° 9 (so 84, p3), il est Ier dan.

Sylvain Benoit

6e kyu au Kagemusha à Montpellier dans le n° 1 (mai 1983, p 28), il est devenu Ier dan au n° 11 (jf 85, p10).

Jean-Pierre Cano

4e kyu, décerné lors de l'interclub du 18 décembre 1982 au Samurai à Perpignan, au n° 1 (mai 1983, p10), il est devenu Ier dan dans le n° 11 (jf 85, p10).

Olivier Cazals

Au n° 1 (mai 1983, p 28), on le découvre 1er kyu au Samurai à Perpignan. Au n° 11 (jf 85, p10), il est Ier dan.

Jean-Francis Vigoureux

Au n° 15 (nov 1985 p3), il est Ier dan.

José Guttierrez

Au n° 1 (jf 85, p10), on le découvre 4e kyu au Samurai à Perpignan. Au n° 15 (nov 1985 p3), il est Ier dan.

Eric Olier

Au n° 15 (so 85), il est Ier dan de yawara.

Synthèse sous forme de tableau des informations sur les ceintures noires de bozendo dans la revue bozendo

Abbréviation nom/ Numéro de revue	18/12/82	1	2	3	7	8	9	11	15
MP	Trophée	IIIe dan Trophée		IVe dan					Ve dan
JMP	IIIe dan	IIIe dan				IVe dan			citation pour l'avancement au Ve dan
JGdB	IIIe dan	IIIe dan							IVe dan
WM		Ier dan							
JFS	Ier dan	Ier dan							
FL		Ier dan							
LP		1er kyu	Ier dan			IIe dan			IIIe dan
NH		1er kyu	Ier dan				IIe dan		IIIe dan
OC		1er kyu						Ier dan	
JMM		2e kyu		Ier dan					IIe dan
BrPa		2e kyu			Ier dan				
HV		2e kyu					Ier dan		
CS		3e kyu			Ier dan				IIe dan
BéPi		4e kyu					Ier dan		
JPC		4e kyu						Ier dan	
JG		4e kyu							Ier dan
SB		6e kyu						Ier dan	
JFV									Ier dan

Note : version modifiée et réduite d'un tableau élaboré par Dominique Domurado.

L'évolution du groupe de ceintures noires et de membre du Comité Directeur

Évolution des membres du Comité Directeur et du Conseil des Anciens

LE COLLEGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS		
déclarée à la Préfecture de l'Hérault.		
Adresse : MAISON DES SPORTS (Office Départemental des Sports de l'Hérault) 200, Avenue du Père Soulas - MONTPELLIER		
MEMBRES DU COLLEGE -COMITE DIRECTEUR		
Président	M. Marc PIQUEMAL C.N. 3è dan	
Secrétaire	M. Jean-Guillaume DE BARRY C.N. 3è dan	
Trésorier	M. Jean-Michel PRESAS C.N. 3è dan	
1er assesseur	M. Jean-François SUAREZ C.N. 1er dan	
2è assesseur	M. William MIMART C.N. 1er dan	
3è assesseur	M. Frédéric LILLO C.N. 1er dan	
CONSEIL DES ANCIENS - CINQ MEMBRES A VIE		
M. Francis VIGOUREUX	10è dan	Suprême gradé
M. Marc PIQUEMAL	3è dan	Premier gradé
M. Jean-Guillaume DE BARRY	3è dan	Deuxième gradé(ensemble)
M. Jean-Michel PRESAS	3è dan	
M. William MIMART	1er dan	Quatrième gradé

Revue n°1 en 1983

COLLÈGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS

Siège social : Maison des sports - 200, Avenue du Père Soulas
34000 MONTPELLIER

COMITÉ DIRECTEUR

Président	M. Marc PIQUEMAL C.N. 5e dan
Secrétaire	M. Jean-Marc MERCY C.N. 2e dan
Trésorier	M. Jean-Michel PRESAS C.N. 4e dan
1er assesseur	M. Jean-Guillaume DE BARRY C.N. 4e dan
2e assesseur	Mme Lise PIQUEMAL C.N. 3e dan
3e assesseur	Melle Nathalie HUMBLLOT C.N.3e dan

CONSEIL DES ANCIENS - CINQ MEMBRES A VIE

M. Francis VIGOUREUX	Suprême Gradé 10e dan
M. Marc PIQUEMAL	Premier Gradé 5e dan Défenseur du Trophée des Maîtres
M. Jean-Michel PRESAS	4e dan
M. Jean-Guillaume DE BARRY	4e dan
Mme Lise PIQUEMAL	3e dan

Revue n°16 en fin 1985

En reliant les personnes qui sont ceinture noire (ou sur le point de le devenir) et les personnes membres du Comité Directeur on peut mettre en relief à la fois deux groupes de personnes et deux périodes :

- Le 18 décembre 1982 c'est un tournant pour des pratiquants qui prendrons des responsabilités en tant que ceintures noires et membres du Comité Directeur. C'est le cas pour Marc Piquemal., Jean-Michel Presas, Jean-Guillaume De Barry, William Mimart, Jean-François Suarez, Frédéric Lillo, Lise Piquemal et Nathalie Humblot. On remarquera l'évolution concernant les entrée et les sorties de membres de ces deux organes.

- Les trois années qui vont suivre vont être prolifiques avec de nombreuses personnes qui obtiennent la ceinture noire : Jean-Marc Mercy, Brigitte Pastoureau, Christian Saguer, Bérengère Piquemal, Henri Vassallo, Sylvain Benoit, Jean-Pierre Cano, Olivier Cazals, Jean-Francis Vigoureux et José Guttierrez.

Bozendo et yawara

La revue Bozendo laisse sous entendre que Francis Vigoureux a formé aussi des élèves à une discipline appelée yawara. En dehors d'Éric Olier, on ne sait pas exactement qui sont les ceintures noires.

Sur la discipline Francis Vigoureux écrit en 1984 dans son « Historique » : « *Les moines Bouddhistes officiaient avec un instrument de messe qui ressemble à un haltère à une main le "Yawara" cet instrument tenu dans le poing fermé devenait, redoutable et les religieux s'en servaient pour se défendre contre les assaillants en les atteignant aux endroits vitaux. Ainsi toute la technique de défense que ce soit par projection, coups, déséquilibre, luxation des articulations et autre par extention prit le nom de l'instrument "Yawara" d'autres écoles la nommèrent "Tai-Jitsu", "Kempo" etc... de là sont sorties les disciplines plus modernes de Judo, Jiu Jitsu, Tai Jitsu, Karaté etc...* » (n° 8 ja 1984 p35-36).

De façon imprécise il est écrit en 1984 que le yawara faisait parti des disciplines enseignées au Samurai à Perpignan¹.

La situation du yawara début 1986

Dans la dernière revue, le compte rendu de l'Assemblée Générale en janvier 1986 souligne le développement du yawara dans cette période.

Selon le document (n°16 nd/1985 p34-35) il y avait 2 salles de yawara à Perpignan et certaines ceintures noires de bozendo l'étaient aussi en yawara : «*Questions diverses. a)* Interaction du YAWARA au sein du C.C.N.C.A.B. La création de sections de YAWARA au sein des clubs peut amener plus de recrutement et permettre aux clubs de grossir les rangs des pratiquants. Certains professeurs ont à la fois une C.N. de BOZENDO et une C.N. de YAWARA, mais certains pratiquants peuvent ne faire que du YAWARA. A Perpignan, il y a trois salles de BOZENDO et deux salles de YAWARA.*».

La proposition d'organiser des déplacements de ceintures noires de yawara de Perpignan vers Montpellier pour ouvrir une section à Montpellier, laisse entendre que les professeurs de bozendo de Montpellier ne sont pas professeurs de yawara : «*M. SAGUER souhaite que l'on organise davantage de rencontres interclub Perpignan-Montpellier et aussi la possibilité qu'il y ait des cours de Yawara à Montpellier. Le Suprême Gradé répond qu'il faudra mettre au point la participation aux frais de route. Pour créer une section YAWARA à Montpellier, il faut un professeur. Il n'y en a pas actuellement.*»

Il semblerait qu'auparavant les organes encadrant la pratique du yawara n'étaient pas tout à fait défini. Au travers de ce texte on apprend que il a été décidé à l'assemblée de la création d'une section de yawara au sein du bozendo, et que le président du CCNCAB encadre administrativement le yawara, mais il reste en suspend la question de la création d'une Commission des Grades pour le yawara : «*Le Président du C.C.N.C.A.B. devient le président du YAWARA (non pas pour la pratique, mais administrativement). Le Président demande à l'Assemblée si elle est d'accord sur le principe de la création d'une section de YAWARA au sein du BOZENDO. Cette proposition est adoptée à l'unanimité moins une abstention. Le Président indique qu'il y aura une Commission des Grades pour le BOZENDO (existante) et une Commission des Grades pour le YAWARA (à créer).* » (n°16 nd/1985 p34-35).

¹ Revue juillet-aout/1983 p6 : « Le club du Samurai où sont enseignés les arts martiaux: judo:yawara, bozendo, existe depuis de nombreuses années. ».

II Les auteurs

La revue démontre que les pratiquants avaient besoin de communiquer par écrit des informations à leurs pairs. De mai 1983 à octobre 1985, au moins 27 personnes ont élaboré et publié près de 275 documents concernant une multitude de sujets ou de catégories.

Catégories de documents

Faire des catégories d'informations n'est pas toujours facile, notamment parce que certains documents peuvent être classés de différentes façons. Néanmoins, beaucoup concernent **la vie associative** (interclubs, stages, remises de grades, photos des personnes dans le cadre de la pratique...). Ensuite, avec un « poids » proche, les articles pouvant être définis comme « **philosophiques** », et les articles « **techniques** » sur la pratique ou sur le programme. On constate une profusion de « **témoignages** » autour de la pratique. Tous les numéros étaient illustrés de « **dessins** ». En dehors des deux derniers numéros, une réflexion était exprimée dans un « **éditorial** ». Un certain nombre de textes porte sur l'**histoire** des « **arts martiaux** » ou du « **bozendo** » ou sur la « **culture asiatique** ». On constate aussi quelques articles témoignant une volonté d'expliquer les informations techniques avec des précisions sur « **l'organisation du savoir** » ou sur la « **terminologie** ». Il y a aussi des textes qui ne sont pas vraiment des témoignages sur la pratique ou l'association, mais des **réflexions personnelles**. Certaines personnes participent à la revue pour donner des conseils pratiques (soins), publier une poésie, divertir (devinettes...), ou pour aborder des thèmes culturels (anatomie humaine, histoire de France...) plus ou moins éloignés de la pratique.

Catégories	Nombre (compté à partir des sommaires)	Classement
Association	53	1
Philosophie	45	2
Technique	44	3
Témoignage	36	4
Dessin	23	5
Editorial	14	6
HistAM	13	7
Cultureextra	9	8
Histbo	5	9 ex aequo
Terminologie	5	9 ex aequo
Organisation du savoir	4	11
Réflexion personnelle	2	12
poésie	1	13 ex aequo
Soin	1	13 ex aequo

Les documents non signés

Près de 74 documents ne sont pas signés pour une multitude de sujets.

KM07

Près de 9 documents, des dessins, sont signés KM07.

Auteurs de 16 à 29 documents

On retrouve principalement des ceintures noires déjà citées dans le premier numéro (Jean Michel Présas, Marc Piquemal, Jean-Guillaume De Barry, Francis Vigoureux) ou, dans les numéros suivants, certains nouveaux « impétrants » : Nathalie Humblot, Christian Saguer. L'unique exception est Henri Agramunt, « l'élève » qui signera le plus de documents (17). Tous les tableaux ci-dessous ont été réalisés après avoir compté les documents par auteur à partir des sommaires.

Estimation du nombre de documents par auteur

Jean-Michel Présas	29
Marc Piquemal	24
Jean-Guill. De Barry	23
Francis Vigoureux	21
Nathalie Humblot	20
Henri Agramunt	17
Christian Saguer	16

Auteurs de 1 à 7 documents

On retrouve des ceintures noires plus récentes (Jean-Marc Mercy, Sylvain Benoit, Henri Vassallo, Olivier Cazals, Brigitte Pastoureau, Jean-Pierre Cano, Éric Olier) ou des élèves avec plus ou moins de pratique.

Estimation du nombre de documents par Auteur

Jean-Marc Mercy	7
Sylvain Benoit	5
Marc Blancheteau	4
Henri Vassallo	4
Christine Agramunt	2
Olivier Cazals	2
JP	2
Michel Mazeroles	2
Brigitte Pastoureau	2
Laurent Bousquet	1
Jean-Pierre Cano	1
Maurice Cazals	1
Mélina Douchy	1
Christian Malacan	1
Michel Nault	1
Éric Olier	1
Jean-Claude Tomasini	1

Les sujets et les catégories de documents par rapport à leurs auteurs

Vous trouverez ci-dessous les auteurs les plus prolifiques, c'est-à-dire auteur d'au moins 16 documents répartis sur les 16 numéros.

Agramunt Henri

Comme on peut voir dans le tableau ci-dessous, il est l'auteur de nombreux témoignages et dessins.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
3	Association	Le stage d'été 1983 par un pratiquant M. H Agramunt
12	Association	Compte-rendu : Réunion du comité de rédaction par le rédacteur en chef
5	Dessin	Tête de samurai
7	Dessin	Femme de Samurai planche par H A
10	Dessin	
11	Dessin	
13	Dessin	
7	Philosophie	Au service du BO-ZEN-DO
2	Témoignage	Quelques réflexions d'un "débutant" par H A
3	Témoignage	Histoire de BO par H A
5	Témoignage	Bo-ZEN-DO pourquoi?
11	Témoignage	Revue Bozendo par H A
11	Témoignage	Stage de perfectionnement par H A
13	Témoignage	"histoire d'un bo" par H A
14	Témoignage	Hommage au maitre
14	Témoignage	Bozendo d'hier et d'aujourd'hui
14	Témoignage	Bonne fête maman par H A

De Barry

Nom de famille qui concerne les écrits dans la revue d'un père (JV² gradé de judo) et de son fils (Jean-Guillaume, deuxième élève de Francis Vigoureux). Ces nombreux articles portent principalement sur des réflexions **philosophique** (de JV) ou sur des explications **techniques** (Jean-Guillaume) sur le principe des roulades.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
1	Association	Manifestations diverses
6	Association	Fête de fin d'année 1983 par H Agramunt et JG DB
4	HistAM	Samurai et chevalier "Hie" du XX siècle par JG De B et Henri Agramunt
1	Philosophie	Bien agir construire par J-V De B, professeur de Judo Iie dan
2	Philosophie	Le Bien agir (suite) par J-V De B, professeur de Judo Iie dan
3	Philosophie	Bien agir construire par J-V De B, professeur de Judo Iie dan
4	Philosophie	Bien agir par J-V De B, professeur de Judo Iie dan
5	Philosophie	BO-ZEN-DO et Liberté JG D B
5	Philosophie	Bien agir par J-V De B, professeur de Judo Iie dan
6	Philosophie	Bien agir par J-V De B, professeur de Judo Iie dan
7	Philosophie	Etre énergétique par
8	Philosophie	La motivation par JG DB
9	Philosophie	Le but par JG DB
10	Philosophie	Les aides par JV de B
14	Philosophie	La confiance par Jean V de Barry
7	Réflexion personnelle	BO-ZEN-DO an 2500 (anticipation) par H Agramunt et JG De B
1	Technique	Septième principe "Siti Kyo" : roulade avant droite par JG de B
2	Technique	Septième principe "Siti Kyo" (suite) : roulade avant droite par JG de B
3	Technique	Le Siti Kyo ou septième principe "Siti Kyo" : une roulade par JG de B
4	Technique	Le Siti Kyo ou septième principe "Siti Kyo" : chute arrière par JG de B
7	Technique	Septième principe Siti Kyo par JG de B
9	Technique	HATI KYO SHIKO WAZA par JG D B
9	Témoignage	Une saison bien remplie par JG de B

² La Revue n'indique pas à quel prénom correspondent les initiales « JV ». Le site <http://members.fortunecity.com/sundokan/vaifro> nous informe qu'il s'agit de « Jean-Vaifro », ce qui est confirmé par une personne qui l'a connu.

Humblot Nathalie

La plupart de ses documents comprennent des **dessins** de personnages asiatiques ou des explications **techniques** relatives aux séries de combat.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
9	Association	Buffalo bo
1	Dessin	Une japonaise par Nathalie Humblot
1	Dessin	Un "Ronin" ou "Hie" par N H
2	Dessin	Un japonaise dessinée au pinceau à l'encre de Chine par N H
3	Dessin	Princesse chinoise, dessin au pinceau et encre de Chine par N H
3	Dessin	Personnage du XIXe siècle par N H
4	Dessin	Coup de vent
6	Dessin	Princesse japonaise : pinceau encre de Chine par N H
7	Dessin	Cheval (représentation du mental) par N H
10	Dessin	
13	Dessin	
16	Dessin	
13	Philosophie	"Lorsque le discipline est prêt, le Maitre arrive" par C Saguer et N H
14	Philosophie	"Lorsque le discipline est prêt, le Maitre arrive" par C Saguer et N H
2	Technique	Deuxième principe "Ni Kyo" (suite), la deuxième série par N H
3	Technique	Le Ni Kyo ou deuxième principe : La troisième série par N H
4	Technique	Ni Kyo deuxième principe : La quatrième série par N H
5	Technique	Ni Kyo deuxième principe (suite) par N H
8	Technique	Ni Kyo par N H
12	Technique	Ni-KyO : "IX série" par N S
2	Témoignage	Point de vue féminin L.Piquemal et N.Humblot

Mercy, Jean-Marc

Ses textes contiennent des **réflexions** personnelles sur la pratique. Il signe deux **éditoriaux**.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
6	Editorial	la grande Aventure
9	Editorial	
3	Philosophie	Le "Tao" et la physique ou les fiers ennemis par JM M
5	Témoignage	L'esprit des stages
8	Témoignage	Un bo pour enfiler les perles
12	Témoignage	Pour qui aime les voyages par JM M
15	Témoignage	Nouvelles de l'étranger un coin de voile

Piquemal, Marc

Il est l'auteur de nombreux **éditoriaux** et de nombreux articles expliquant la **technique des katas** (Iti Kyo, Kami no kata, Shiko no kata). Il a rédigé aussi les premiers articles sur les **séries de combat codifiées** (Ni Kyo). Il est enfin auteur d'un document portant sur les **chutes avec bâton** (chute en vol d'hirondelle).

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
1	Association	La vie des clubs (le trait d'union) par Marc Piquemal IIIe dan.
2	Editorial	
3	Editorial	
5	Editorial	
7	Editorial	
8	Editorial	
12	Editorial	
15	Editorial	L'invitation
15	Philosophie : étiquette	Les saluts et cérémonies
6	Technique : Iti Kyo	Introduction par M P
8	Technique : Iti Kyo	Iti - KYO par M P
9	Technique : Iti Kyo	Iti - KYO (suite) par M P
10	Technique : Iti Kyo	Iti - KYO (suite) par M P
3	Technique : Ku Kyo	Le "ku kyo" ou neuvième principe: le kami no-kata par M P
4	Technique : Ku Kyo	Le "ku kyo" ou neuvième principe: le kami no-kata par M P
5	Technique : Ku Kyo	"ku kyo" neuvième principe (suite) par M P
7	Technique : Ku Kyo	Kami no-kata suite par M P
9	Technique : Ku Kyo	Shiko No Kata
10	Technique : Ku Kyo	ku-kyo par Marc Piquemal
1	Technique : Ni Kyo	Deuxième principe
2	Technique : Ni Kyo	
8	Technique : Siti Kyo	SITI - KYO : chute en vol d'hirondelle par M P
5	Témoignage	BO-ZEN-DO en quoi il consiste M P
1	Technique	L'introduction aux katas (ku-kyo) par Marc Piquemal

Présas Jean-Michel

Il est l'auteur de 3 **éditoriaux** et de 2 articles expliquant **comment s'organise le savoir** et **quels sont les critères pour obtenir un grade**. Il rédigea de nombreux articles expliquant sa vision de **l'état d'esprit dans les arts martiaux** : esprit oriental, le salut... Il a expliqué des techniques autour du domaine des **projections**.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
4	Editorial	Comment va le BOZENDO par JM P
10	Editorial	Pyramide et Bozendo par JM P
13	Editorial	Bozendo d'hier et d'aujourd'hui
15	Philosophie : étiquette	Cérémonial A l'attention des élèves, attribution des grades par J.M Présas
2	Organisation du savoir	Tableau et synoptique
10	Organisation du savoir	L'esprit oriental dans les arts martiaux par JM P
6	Philosophie	"le salut par JM P
9	Philosophie	Importance du premier principe par JM P
9	Philosophie	Salut debout : tachirei par JM P
10	Philosophie	Le salut à genoux : zarei par JM P
11	Philosophie	L'esprit de compétition par JM P
12	Philosophie	Cérémonial : Démonstration par JM P
14	Philosophie	Etude des projection et clés par Jm P
1	Technique : Roku Kyo	Roku-Kyo (suite) Etude des projection et clés par Jm P
2	Technique : Roku Kyo	Le Roku-Kyo ou sixième principe. Une projection par Jm P
3	Technique : Roku Kyo	Roku-Kyo sixième principe. Une projection par Jm P
4	Technique : Roku Kyo	Bo ude gake keiten Nage
6	Technique : Roku Kyo	Roku-Kyo une projection par Jm P
7	Technique : Roku Kyo	Roku-Kyo une projection par Jm P: Bo Hidari Ma Ude Kaiten Nage
8	Technique : Roku Kyo	ROKU-KYO par JM P
9	Technique : Roku Kyo	ROKU-KYO par JM P
11	Technique : Roku Kyo	L'importance de l'assise
5	Technique	Une bonne assise par JM P
10	Technique	démonstration
16	Association	[questions]
16	Philosophie	Les déséquilibres par JM P
4	Technique	Notions d'espace
16	Technique	Le bo
15	Témoignage	

Saguer Christian

Il est l'auteur de nombreux articles expliquant et complétant les précédents articles sur les **séries de combats**. En dehors des textes portant sur les huitième, neuvième et dixième séries de combat, il a couché sur papier une réflexion sur certains aspects de la pratique des séries de combats : la respiration ou les déplacements.

En outre, on constate un apport aux écrits sur la **terminologie** japonaise utilisée. On trouve aussi un écrit à caractère **philosophique** et un **dessin**.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
12	Dessin	
16	Philosophie	Le syo - sei
9	Technique	Ni-Kyo : "huitième série" par C S
10	Technique	Introductions Ni-Kyo Hati-Kyo par CS
11	Technique	Combinaison Ni-Kyo Hati-Kyo par CS
13	Technique	Etude technique : "Ni-Kyo : "XX série" par N S
13	Technique	Erratum IX série
14	Technique	Etude technique : Combinaison Hati-Kyo/Ni-Kyo : "3e série" par C S
15	Technique	Combinaison Ni-Kyo Hati-Kyo IV e série
15	Technique	Notion de distance
16	Technique	Combinaison Ni-Kyo Hati-Kyo V e série
16	Technique	Le Tai Sabaki
16	Technique	La respiration dan le Ni-Kyo
16	Technique	Le déplacement pendant l'attaque
15	Témoignage	Impressions d'un entraînement sous la pluie en foret
12	Terminologie	Glossaire par C S

Vigoureux Francis

Il signe l'éditorial de la première revue et du premier numéro de l'année 1985, un an et demi plus tard. Il explique **comment s'organise l'enseignement**. Concernant l'enseignement, il est l'auteur du premier article concernant certains types d'enseignements comme les **katas de frappes et manipulations**.

Il apporte de manière générale de nombreuses informations relatives à l'**esprit des arts martiaux** en Chine et au Japon. Il a recueilli dans la revue de nombreux extraits de contes **philosophiques** asiatiques. Il donne son explication de l'**origine du bozendo**.

Un article a pour but d'établir des relations entre connaissances scientifiques et les perceptions de l'esprit humain sur son propre corps.

Numéro, catégorie de documents et titre

n°	Catégorie	Titre
12	Cultureextra	L'écriture chinoise parle Su gr
12	Cultureextra	Rayonnement infr-rouge dans le corps humain par le Su Gr
1	Editorial	Editorial par F.Vigoureux
11	Editorial	
6	HistAM	Historique
7	HistAM	Le sabre japonais par le Su Gr
7	HistAM	Historique
8	HistAM	Historique (suite) par le Su Gr
15	HistAM	Lu pour vous
2	Histbo	Historique (suite) par le Su Gr
3	Histbo	Histoire et origine du de BO ZEN DO (suite) par le Su Gr
4	Histbo	Histoire et origine du de BO ZEN DO (suite) par le Su Gr
2	Organisation du savoir	introduction au Kei-Ko (suite)
1	Philosophie	Petite histoire taoïste "TchoangTseu" par le suprême gradé Petite histoire taoïste - La moustache du Tigre
2	Philosophie	extrait de "Tchoang-Tseu" par le Su Gr
3	Philosophie	Petite histoire taoïste : extraite du Lie Tzeu par le suprême gradé
3	Philosophie	Les dix principes fondamentaux par le suprême gradé
4	Philosophie	Petite histoire taoïste- Les spadassins et le roi wen par le Su Gr
15	Philosophie	Dix sujet de méditation
4	Technique	Introductions au Hati Kyo huitième principe par le Su Gr
6	Technique	Planche par ...V Su Gr

Qui écrit quoi dans les 16 numéros de la revue Bozendo ?

Cette partie présentera les auteurs des éditoriaux, de l'organisation du savoir, de la technique et de la terminologie.

Qui écrit les éditoriaux ?

Ce sont principalement les plus anciens professeurs et les plus gradés de bozendo qui signent les éditoriaux. Jean-Marc Mercy est la seule ceinture noire n'étant « que » 1er dan à signer un éditorial, mais après être devenu secrétaire du Comité directeur (n° 6, ma 84).

Francis Vigoureux est l'auteur de l'éditorial du n° 1 et du premier numéro de l'année 1985, un an et demi plus tard.

Marc Piquemal a écrit la moitié des éditoriaux. Une seule fois, il donnera un titre à son éditorial.

Par 3 fois, Jean-Michel Présas signe les éditoriaux, toujours avec un titre.

Numéro, date, auteur et titre éventuel des éditoriaux

6 Mars-Avril/1984	Mercy Jean-Marc	la grande Aventure
9 sept-oct/1984	Mercy Jean-Marc	
2 juillet-aout/1983	Piquemal Marc	
3 sept-oct/1983	Piquemal Marc	
5 Jan-Fev/1984	Piquemal Marc	
7 Mai-juin/1984	Piquemal Marc	
8 Jui-Aout/1984	Piquemal Marc	
12 Mars-Avril/1985	Piquemal Marc	
15 sept-oct/1985	Piquemal Marc	L'invitation
4 Nov-Déc/1983	Présas Jean Michel	Comment va le BOZENDO par JM P
10 Nov-Déc/1984	Présas Jean Michel	Pyramide et Bozendo par JM P
13 Mai-juin/1985	Présas Jean Michel	Bozendo d'hier et d'aujourd'hui
1 Mai-juin/1983	Vigoureux Francis	Editorial par F.Vigoureux
11 Jan-Fev/1985	Vigoureux Francis	

Qui explique l'organisation du savoir ?

Le premier texte expliquant l'organisation du savoir n'est pas signé. On peut supposer que Francis Vigoureux est l'auteur puisqu'il écrit la suite et qu'il a formé les premières ceintures noires.

Dans le prolongement de l'idée organisation du savoir, Jean-Michel Présas explique comment on obtient les grades, les conditions requises. Plus tard, il publiera dans la revue deux « représentations » des classifications de l'enseignement.

Numéro, date, auteur et titre des documents

1 Mai-juin/1983		Introduction au Kei-Ko
2 juillet-aout/1983	Vigoureux Francis	introduction au Kei-Ko (suite)
2 juillet-aout/1983	Présas Jean Michel	A l'attention des élèves, attribution des grades par J.M Présas
10 Nov-Déc/1984	Présas Jean Michel	Tableau et synoptique

Qui écrit sur la technique ?

Ce sont principalement les plus anciens professeurs et les plus gradés de bozendo qui signent les articles relatifs à la techniques. En dehors des séries de combats codifiés, chaque principe ou catégorie d'enseignement sera globalement expliquée par une seule personne. Tout au long des 16 numéros, on observe que :

Jean-Guillaume de Barry expliquera les roulades.

Marc Piquemal expliquera les « katas des anciens » : kami-no-kata et shiko-no-kata. Il écrira les rares articles sur les katas de manipulation et de frappe.

Jean-Michel Présas expliquera les projections et les clés.

Marc Piquemal, Nathalie Humblot, puis Christian Saguer expliqueront successivement les différentes séries de combat.

Francis Vigoureux n'écrit que pour introduire le domaine des « postures et déplacements ». Il aurait dessiné des descriptifs de clés et projections.

Numéro, auteur de techniques et titre (première partie)

6	?	Iti Kyo	Photos
7	?	Roku Kyo	Photos de la projection
9	De Barry Jean-Guillaume	Hati Kyo	HATI KYO SHIKO WAZA par JG D B
1	De Barry Jean-Guillaume	Siti Kyo	Septième principe "Siti Kyo" : roulade avant droite par JG de B
2	De Barry Jean-Guillaume	Siti Kyo	Septième principe "Siti Kyo" (suite) : roulade avant droite par JG de B
3	De Barry Jean-Guillaume	Siti Kyo	Le Siti Kyo ou septième principe "Siti Kyo" : une roulade par JG de B
4	De Barry Jean-Guillaume	Siti Kyo	Le Siti Kyo ou septième principe "Siti Kyo" : chute arrière par JG de B
7	De Barry Jean-Guillaume	Siti Kyo	Septième principe Siti Kyo par JG de B
2	Humblot Nathalie	Ni Kyo	Deuxième principe "Ni Kyo" (suite), la deuxième série par N I
3	Humblot Nathalie	Ni Kyo	Le Ni Kyo ou deuxième principe : La troisième série par N H
4	Humblot Nathalie	Ni Kyo	Ni Kyo deuxième principe : La quatrième série par N H
5	Humblot Nathalie	Ni Kyo	Ni Kyo deuxième principe (suite) par N H
8	Humblot Nathalie	Ni Kyo	Ni Kyo par N H
12	Humblot Nathalie	Ni Kyo	Ni-KyO : "IX série" par N S
6	Piquemal Marc	Iti Kyo	Introduction par M P
8	Piquemal Marc	Iti Kyo	Iti - KYO par M P
9	Piquemal Marc	Iti Kyo	Iti - KYO (suite) par M P
10	Piquemal Marc	Iti Kyo	Iti - KYO (suite) par M P
3	Piquemal Marc	Ku Kyo	Le "ku kyo" ou neuvième principe: le kami no-kata par M P
4	Piquemal Marc	Ku Kyo	Le "ku kyo" ou neuvième principe: le kami no-kata par M P
5	Piquemal Marc	Ku Kyo	"ku kyo" neuvième principe (suite) par M P
7	Piquemal Marc	Ku Kyo	Kami no-kata suite par M P
9	Piquemal Marc	Ku Kyo	Shiko No Kata
10	Piquemal Marc	Ku Kyo	ku-kyo par Marc Piquemal
1	Piquemal Marc	Ni Kyo	Deuxième principe
2	Piquemal Marc	Ni Kyo	
8	Piquemal Marc	Siti Kyo	SITI - KYO : chute en vol d'hirondelle par M P
1	Piquemal Marc		L'introduction aux katas (ku-kyo) par Marc Piquemal

Numéro, auteur de techniques et titre (seconde partie)

1	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Etude des projection et clés par Jm P
2	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Roku-Kyo (suite) Etude des projection et clés par Jm P
3	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Le Roku-Kyo ou sixième principe. Une projection par Jm P
4	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Roku-Kyo sixième principe. Une projection par Jm P
6	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Bo ude gake keiten Nage
7	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Roku-Kyo une projection par Jm P
8	Présas Jean Michel	Roku Kyo	Roku-Kyo une projection par Jm P: Bo Hidari Ma Ude Kaiten Nage
9	Présas Jean Michel	Roku Kyo	ROKU-KYO par JM P
11	Présas Jean Michel	Roku Kyo	ROKU-KYO par JM P
5	Présas Jean Michel	Technique	L'importance de l'assise
10	Présas Jean Michel	Technique	Une bonne assise par JM P
4	Présas Jean Michel		Les déséquilibres par JM P
16	Présas Jean Michel		Notions d'espace
9	Saguer Christian	Ni Kyo	Ni-KyO : "huitième série" par C S
10	Saguer Christian	Ni Kyo	Introductions Ni-Kyo Hati-Kyo par CS
11	Saguer Christian	Ni Kyo	Combinaison Ni-Kyo Hati-Kyo par CS
13	Saguer Christian	Ni Kyo	Etude technique : "Ni-KyO : "XX série" par N S
13	Saguer Christian	Ni Kyo	Erratum IX série
14	Saguer Christian	Ni Kyo	Etude technique : Combinaison Hati-Kyo/Ni-Kyo : "3e série" par C S
15	Saguer Christian	Ni Kyo	Combinaison Ni-Kyo Hati-Kyo IV e série
15	Saguer Christian		Notion de distance
16	Saguer Christian		Combinaison Ni-Kyo Hati-Kyo V e série
16	Saguer Christian		Le Tai Sabaki
16	Saguer Christian		La respiration dan le Ni-Kyo
16	Saguer Christian		Le déplacement pendant l'attaque
4	Vigoureux Francis	Hati Kyo	Introductions au Hati Kyo huitième principe par le Su Gr
6	Vigoureux Francis	Roku Kyo	Planche par ...V Su Gr

Qui explique la terminologie utilisée?

Dans les quatre premiers numéros, des documents non signés expliquent les termes japonais utilisés dans l'enseignement. Plus d'un an après le dernier lexique publié, Christian Saguer écrit un glossaire.

1	Mai-juin/1983	?	Petit glossaire d'expressions japonaises utilisées au bozendo
2	juillet-août/1983	?	Lexique des expressions japonaises utilisées au bozendo
3	sept-oct/1983	?	Petit lexique de mots japonais utilisés (suite)
4	Nov-Déc/1983	?	Petit lexique de mots japonais utilisés (suite)
12	Mars-Avril/1985	Saguer Christian	Glossaire par C S

III Événements de 1983-1986 et déroulement des faits

Les titres, tels qu'ils apparaissent dans le sommaire, donnent déjà des indications sur les événements partagés par les pratiquants et leurs proches. Ils font des stages à presque toutes les saisons, des démonstrations, des fêtes à certaines périodes. Ils réalisent de nombreuses photos de la pratique. Comme dans toute association, ils se réunissent. Certains procès-verbaux de commissions des grades publiés nous donnent des informations sur la vie en club.

Les clubs

La rubrique « vie des clubs » de la revue nous informe sur la pratique, mais aussi sur les relations sociales que tissent les pratiquants dans le cadre d'un lieu de pratique ou dans d'autres cadres. On découvre que non seulement il est courant de pratiquer quatre heures en semaine, mais certains pratiquants approfondissent leurs connaissances le dimanche.

Mais la vie des clubs, c'est aussi des événements cycliques comme la remise de grade ou la fête de fin d'année. La pratique en club se « prolonge », au delà du cas particulier des stages, dans une interaction sociale au travers d'interclubs ou de démonstrations sur le lieu habituel de la pratique ou en dehors.

En outre, la vie du club se centre autour du ou des professeurs qui généralement occupent un poste dans la direction de l'association. Cette direction de l'association prend les décisions pour améliorer le cadre de pratique (demande de travaux, réparation des tatamis...).

Enfin, nous trouvons au début trois clubs (Samurai, Kagemusha Perpignan et Kagemusha Montpellier) dirigés par les premiers élèves. S'y ajouteront le Panda et le Takayama avec l'arrivée de nouvelles générations de professeurs.

Le Samurai

La salle a dû ouvrir en 1975 car la revue n° 12 Mars-Avril/1985 mentionne que « A l'occasion du 10e anniversaire du Samurai, une démonstration d'arts martiaux aura lieu le 2 mars au Palais des Congrès ». La revue 2 donne de nombreuses informations sur les disciplines pratiquées, les horaires, professeurs et élèves : « Le club du Samurai où sont enseignés les arts martiaux : judo, yawara, bozendo, existent depuis de nombreuses années. Le BOZENDO y est enseigné régulièrement deux fois par semaine, cette année le mardi de 19h à 20h30 et le samedi de 18h30 à 20h30. Les cours sont donnés sous la direction technique de professeurs de Bozendo C.N 3° Dan: Le mardi sous la responsabilité de Jean-Guillaume de Barry. Depuis la dernière remise de ceinture noire, l'encadrement des cours est également assuré parfois par un élément féminin Melle Nathalie Humblot, C.N A 1° Dan. Les élèves, filles et garçons, se répartissent dans toutes les tranches d'âge, de 11 à 57 ans [...] » (n° 2, ja 83).

Concernant les entraînements, nous pouvons lire dans le n° 3 (so 83, p. 9) qu'ils ont lieu le mercredi et le samedi de 18h30 à 20h30. L'année suivante (n° 6, ma 84, p. 6), il est mentionné un entraînement le mercredi et le samedi soir.

Si Jean-Guillaume De Barry reste le « directeur technique » tout au long des 16 revues, d'autres professeurs de bozendo se joignent à l'enseignement. D'abord, « le rang des professeurs qui compte depuis Noël [1982] un troisième membre en la personne de M. Jean-François Suarez » (n° 1, mj 83, p. 9). Ainsi, selon le n° 5, Jean-Michel Présas et Nathalie Humblot y viennent parfois pour donner des cours. On peut supposer que les élèves étaient contents de leurs professeurs. C'est ce que certaines anecdotes laissent penser : « Les élèves, à l'occasion de l'année nouvelle, ont offert un cadeau à leurs professeurs pour les remercier de l'enseignement qu'ils leur prodiguent avec tant de dévouement » (n° 6, ma 84, p. 6).

La revue fournit des informations sur la salle en 1983 et en 1984. Concernant la surface, «80 m² supplémentaires qui semblaient "de luxe" ont en peu de temps trouvé leur fonction devant l'accroissement notable des effectifs de ce club ! » (n° 1, mj 83, p. 9). Dans le n° 3 (so 83, p. 3), il est question de la réparation des tatamis. Ils sont déplacés en 1985 : « les tatamis qui se trouvaient dans la salle du bas ont été transférés dans la salle du haut » (n° 16, nd 85, p. 2). Concernant ce club, on trouve moins de récits d'événements festifs. En 1984, « à l'occasion de l'année nouvelle, [les pratiquants] réunis autour d'une table à la fin d'un entraînement, pour partager galette et jus de fruits » (n° 7, mj 84, p. 23).

Kagemusha Perpignan

Le club a deux ans d'existence en 1984 selon la revue (n° 5, jf 84, p. 11)³.

Les membres du bureau changent durant cette période. En 1983, «Président : Philippe Dewevre, secrétaire : Brigitte Pastoureau » (n° 3, so 83, p. 9). Au cours de l'année 1984, «Jean-Michel Présas a été élu trésorier, Brigitte Pastoureau renouvelle son mandat de secrétaire Président : Philippe Dewevre Directeur technique : Jean-Michel Présas succède à Marc Piquemal pour la fonction de directeur technique du club » (n° 6, ma 84, p. 8). Fin 1984, Maurice Cazals devient le président (n° 10, nd 84, p. 10). En 1985, Véronique Peroneille devient secrétaire adjoint et Nathalie Humblot trésorière (n° 12, ma 85, p. 4).

En 1984, le «club reçoit une subvention de 500 francs de Perpignan » (n° 7, mj 84, p. 24). Le siège social se trouvait au 43 rue Maurice Barrès.

Concernant les cours en 1983, « créneau de plus à la salle de Judo avec tatamis au stade Gilbert Brutus les jeudis de 19h à 21h. Créneau en plus du créneau au gymnase de St Go les lundis (19h30 à 21h30) et les samedis (19h00 à 21h00) » (n° 3, so 83, p. 9). Pour la saison 1984-1985, «entraînement lundi à St Go 19h15-21h15; jeudi 19h-21h, samedi à St Go 18h30-20h30 » (n° 10, nd 84, p. 9).

Le gymnase se trouve amélioré au début des années 1980 avec l'ouverture d'une baie vitrée : «sur la demande de plusieurs clubs (et notamment Kagemusha) une amélioration technique a été apportée : deux baies transparentes permettant d'inonder la salle de lumière » (n° 1, mj 83, p. 8).

L'année est ponctuée d'événements festifs, sportifs ou ludiques : sortie en montagne (n° 6, ma 84, p. 8), repas au restaurant asiatique (n° 6, ma 84, p. 8)⁴ ou repas maison (spaghetti party, méchoui...), tombola (n° 7, mj 84, p. 24). Ces relations sociales ont pour but de « former un groupe d'amis unis par le BOZENDO » (n° 5, jf 84, p. 11)⁵.

Pour marquer l'événement, l'obtention de la ceinture noire était « arrosée ».

L'événement le plus important est la fête de Noël. La démonstration et la remise de grades sont suivies d'une soirée dansante regroupant les pratiquants, leurs famille et amis (n° 9, so 84, p. 34). La fête de « Noël » pouvait avoir lieu aussi bien le 21 décembre que le 8. Les frais (n° 10, nd 84, p. 3) de celui de 1984 se montent à 120 francs pour les adultes et 60 francs pour les enfants. Il est fait mention pour Noël 1985 (n° 16, nd 85, p. 5) d'une démonstration de bozendo et de yawara.

Parfois, on rencontre d'autres disciplines comme les Archers de Perpignan (n° 7, mj 84, p. 24).

³ [Kagemusha Perpignan] "notre club qui, après deux ans d'existence"

⁴ F Vigoureux et sa femme assistent au repas au restaurant vietnamiem.

⁵ sans compter les repas du club et les animations diverses telles les sorties à la montagne ou à la plage, [...] mais surtout notre volonté est de former un groupe d'amis unis par le BOZENDO [...]Et pour bien débiter l'année, le repas annuel [qui est une] spaghettiparty

Pour attirer de nouveaux pratiquants, il « a été décidé d'organiser tous les derniers samedi de chaque mois, une journée "portes ouvertes". Le public venant à cette occasion pourra s'entraîner gratuitement en survêtement (les bo seront prêtés par le club) » (n° 12, ma 85, p. 4). Il est fait mention en 1985 (n° 12, ma 85, p. 4) d'une série d'interclubs avec le Samurai.

Kagemusha Montpellier

Le premier numéro évoque un club «Implanté depuis plus d'un an à Montpellier» (n° 1, mj 83, p. 8). Les membres du bureau changent peu durant cette période. En 1983, «Président : Jean-Marc Mercy, Secrétaire : Marc Piquemal » (n° 1, mj 83, p. 8). En 1985, Theyrat devient secrétaire (n° 13, mj 85, p. 6).

L'année est ponctuée d'événements festifs, sportifs ou ludiques : patinoire, canoë et kayak (n° 2, ja 83, p. 4)⁶, ski (n° 8, ja 84, p. 5)⁷, découvertes de grottes, repas au restaurant asiatique ou repas maison (fondues (n° 13, mj 85, p. 6)⁸...).

En 1983, les entraînements ont lieu les mardi et jeudi (20h00-22h00) (n° 4, nd 83, p. 5). Les études de Jean-Guillaume de Barry l'amènent en 1984 (n° 5, jf 84, p. 10) à s'entraîner en semaine au club de Montpellier.

Des entraînements pouvaient avoir lieu en extérieur (Bois de Montmaur...).

Le club effectue des démonstrations dans divers endroits de Montpellier (Polygone, Palais des sports, Place de la Comédie, École d'Application d'Infanterie de Montpellier ... (n° 2, ja 83, p. 14)).

Le Taka Yama à Rouen

Fin 1984, Sylvain Benoit, encore ceinture marron ouvre un club à Rouen. Jean-Michel Présas sera désigné directeur technique du club (n° 10, p. 3).

Le Panda à St Estève

En 1984 (n° 8, p. 8), le club est dirigé par Lise Piquemal (présidente), J. Pacreu (secrétaire) et G. Figueres.

Les stages

En 1983, il y eut un stage de printemps au Samurai et au Kagemusha du 3 au 9 avril à Perpignan (n° 2, ja 83, p. 13)).

Il y eut aussi un stage d'été du 16 au 30 juillet (n° 2, ja 83, p. 4). Concernant les cours, «trois niveaux de pratiquants [jaune-orange, verte-bleue, marron-noire] seront assurés et ce, par cinq professeurs » : Francis Vigoureux (n° 3, so 83, p. 11), 2 I^{er} Dan et 3 III^e Dan. Le stage se situait sur la plage de la Franqui (département de l'Aude). Le stage s'est terminé par une cérémonie de clôture avec remise de grades, en présence de parents, amis et estivants.

Enfin, un stage d'hiver, inauguré par Francis Vigoureux, s'est tenu du 26 au 31 décembre (n° 6, ma 84, p. 10) à la Halle des sports (9h-11h00 et 16h00-18h00). Il existait quatre niveaux d'enseignement pendant 22 heures : débutants, jaune-orange, verte-bleue, marron-noire. assurés par 5 ceintures noires : 1 I^{er} Dan, 2 III^e Dan et 2 I^{er} Dan (n° 4, nd 83, p. 5). On peut lire aussi dans la revue que les ceintures marron s'initiaient à l'enseignement en apprenant à tour de rôle aux ceintures blanches.

6 week end sportif [...]la descente de l'Ardèche en canoë et kayak.

7 week-end de ski à Chamrousse, OU bien le ski de fond dans les Pyrénées à Pâques, sans oublier le repas annuel qui cette année était vietnamien. [sortie prévue] 22 juillet dans les grottes d'Aguzou (Aude)

8 deux "fondues" avec 20 bozendokas.

En 1984, il y eut un stage d'été du 1er au 15 août sur la plage de la Franqui. Les horaires étaient planifiés (n° 7, mj 84, p. 2) : lever 6h30, petit déjeuner en commun, entraînement 7h-9h ou 7h-8h30, baignade générale, temps libre, sports de plage, déjeuner en commun 13h, jeux de plage, détente, entraînement 17h30-19h30 ou 17h30-19h00, baignade générale, dîner en commun 20h, feu de camp, activités diverses. Le soir, quelques "Mondo" seront organisés. Les participants apportaient leur matériel de couchage. Concernant les cours, « 4 niveaux, 42 heures pour les débutants et 56 heures de perfectionnement ». En dehors du fait qu'il est écrit explicitement que Marc Piquemal supervisait le stage, les conditions d'encadrement sont semblables à celles des stages précédents : «Les moniteurs ceintures marron prendront en mains, cette année, la section des ceintures blanches alors que certains gradés Dan animeront conjointement à Mle Humblot les autres sections. M Marc Piquemal supervisera le stage. » (n° 8, ja 84, p.4)

Pour pouvoir participer au stage, il fallait remplir certaines conditions : «Conditions d'admission: 1) initiation débutant : certificat médical d'aptitude aux sports de combat [ce certificat peut être délivré sur place par un médecin du camp.], acquittement des droits de la carte nationale de voyage auprès du CCNCAB (100 francs sur place), assurance UFOLEP sur place, autorisation parentale écrite pour mineur âgé d'au moins 13 ans, se munir d'un kimono de Judo ou Karaté. Droits d'inscription: 1500 francs inclus cours, nourriture, hébergement.»

On trouve dans le n° 9 (so 84, p. 4) des précisions sur les efforts nécessaires à la bonne organisation d'un stage d'été : «Afin d'assurer un maximum de succès à cette édition, les responsables commencent à prendre les premiers contacts dès le mois de février avec les responsables locaux de façon à pouvoir réserver le terrain. Puis vient la phase de mise au point des programmes, que ce soit pour la partie technique ou bien pour la partie intendance. Il faut en effet bien gérer un stage si l'on veut qu'il vous coute le moins cher possible. Il faut ensuite passer à la réalisation des maquettes [dizaine d'heures qui sont nécessaires] qui vont servir à votre information et en général à tout ce qui se rapporte au domaine publicité. Chaque petit prospectus que vous tenez dans vos mains est en soi une réalisation à part entière. Une fois les contacts avec les divers organismes sportifs pour assurer la diffusion de l'information, le mois de juin est arrivé et il faut alors se préoccuper des fournitures diverses qu'il est impératif d'approvisionner à l'avance. Le bois sorti de sa réserve ou acheté, il faut alors passer des jours entiers à la réalisation de la cabane, du dortoir, du réfectoire de façon que vous puissiez disposer du maximum de confort possible. [Tous les participants sont amenés] quand même à donner une petite quote-part de travail représentée par les travaux d'intérêt commun. Quand tout est fini, nous n'avons plus alors qu'à passer encore une semaine à démonter, répertorier, classer le matériel et à préparer l'hivernage. Ceci fait, il est nécessaire de dépouiller les résultats, ce qui nous prend encore quelques mois.».

Par la suite, se répétera un stage de Noël 1984 aux mêmes dates. Il s'est déroulé également à Perpignan (n° 10, nd 84, p. 3) mais 3 jours au gymnase de Saint Gaudérique et 3 jours au Parc des sports. 17 heures pour les débutants et deux niveaux de perfectionnement (22 et 27 heures respectivement). La participation était de 200 francs. La revue mentionne «20 pratiquants de [ceinture de] "couleur" sans compter les yudansha » (n° 11, jf 85, p. 23).

Pour l'été 1985, le stage a eu lieu à la Franqui du 7 au 28 juillet. Les conditions étaient parfois difficiles «avec des vents tournants, de la tramontane aux vents marins, un peu de pluie, des chaleurs torrides...» (n° 15, so 85, p. 18).

L'avant dernier numéro mentionne le stage de Noël 1985 à Perpignan mais cette fois au Parc des expositions.

IV Règles autour de la pratique : codes vestimentaires, bâtons et protocoles

La revue mentionne certaines règles relatives aux pratiquants allant au-delà du temps délimité par le début et la fin du cours ou entraînement. Ces règles concernaient le bâton, les codes vestimentaires, pour la pratique, les cérémoniaux et certaines relations entre les pratiquants comme les salutations.

Le code vestimentaire

En 1983 et 1984, la revue Bozendo contient des extraits du règlement intérieur relatifs à la tenue vestimentaire. Le premier numéro énonce les différents éléments, allant du front aux pieds, que doivent porter les pratiquants. En 1984, de nouvelles modifications sont apportées.

Le règlement vestimentaire a été formulé à l'introduction d'un article (n° 1, mj 83, p. 26) : «La pratique de cette discipline requiert un équipement vestimentaire spécial, s'adaptant en taille, à la morphologie du BOZENDOKA. ». Au paragraphe suivant, il est expliqué que la tenue varie selon le niveau du pratiquant : « la couleur et les éléments varient en fonction du niveau atteint dans la progression technique. Seuls certains éléments précisés sont de port facultatif. ». Chaussons⁹, « judogi » (pantalon, kesa), HAKAMA, une ceinture de judo, paire de gant samurai ou TE BUKURO, un bandeau de couleur blanche sont les différents éléments de la tenue, en 1983 et selon un certain niveau.

Dans le n° 8 (ja 84, p. 4), aux pages « vie des clubs » est mentionnée la décision de « Mise en place d'une nouvelle tenue pour l'été à l'usage des yudanshas. Le haut du judogi, noir a été remplacé par une tunique courte blanche en toile de coton fine, à porter en période chaude et facile à entretenir. Un bandeau portant le même macaron figurant sur ces tuniques complète l'ensemble. [...] bientôt apparaîtront les survêtement BOZENDO créés spécialement pour nous ».

Fin 1984, sera publié un règlement intérieur relatif à des modifications concernant la tenue vestimentaire. Dans le n° 10 (nd 84, p. 31 Article 10-1.1), on peut lire que « Tenue vestimentaire des différents kyus 10-1.1.a Tenue d'hiver et de demi-saison Niveau 6°kyu (ceinture blanche) et 5°kyu (ou ceinture jaune) Modification apportées pour : #Alinéa 2 : Le port du judogi Le « kesa » homme et femmes voit sa géométrie corrigée, réduction des soufflets des deux manches afin de faciliter les manipulations. #Alinéa 5 : Te Bukuro de couleur bleu nuit, en toile fine et rembourrage partiel de 2 mm en mousse synthétique souple peut être mis par l'élève. Niveau 4°3°2°kyu Port de Te Bukuro obligatoire. Niveau 1° kyu La tenue ne diffère [...] que par la couleur beige clair des Te Bukuro »

Le 1er paragraphe (n° 10, p. 31 Article 10-1.1b) définit la tenue vestimentaire dite d'hiver et demi-saison. Afin de répondre aux souhaits des pratiquants face aux exigences du climat, pour la saison d'été, le kesa du judogi sera remplacé par une tunique décrite ci-après. Tunique en toile fine de coton, col en V, agrémenté d'un plastron pour les pratiquants féminin, manches courtes. Sur la poitrine, à gauche, sera porté un écusson faisant mention du grade de l'intéressé et à l'effigie de deux bozenkas s'exerçant (modèle en place sur les survêtements de BO-ZEN-DO). »

⁹ de couleur noire à semelle en bufflon.

Concernant la tenue vestimentaire des yudanshas (n° 10, p. 31 Article 10-1.2) « Niveau noire 1er, 2e, 3e dan Lors des entraînements : d'un kesa homme et femmes, tunique en toile fine blanche, à manches courtes, col carré évoquant en coupe le modèle de la Marine Nationale française et portant sur le côté gauche de la poitrine un macaron symbole du CCNAB, faisant mention du grade de l'intéressé sous forme d'une, deux ou trois barrettes horizontales noires. [page 32] Article 10-1.2 d'un pantalon : de couleur noire, en toile légère à soufflet large et renforcé aux genoux. #Alinéa A : un bandeau, en toile fine, de couleur blanche comportant le MON du CCNAB, situé en position centrale entoure la tête et supporte le grade Ceintures Noires selon les modalités définies ci-dessous : 1^{er} dan : un rectangle horizontale de couleur noire de 5cm de long à gauche du MON. 2^o dan : deux rectangles horizontales de couleur noire de 5cm de long à gauche du MON. 3^o dan : trois rectangles horizontales de couleur noire de 5cm de long à gauche du MON. Lors des cérémonies : La tenue précédemment explicitée se complète du port de #Kamishino de couleur bleu nuit se plaçant sur la tunique blanche à manches courtes et uniquement à partir du grade de 3^odan. Article 10-1.2.b : Niveau noire 4^o à 8^odan compris. Lors des entraînements : 4^odan : quatre rectangles. 5^odan : rectangle blanc et rouge de 5 cm de long à la gauche du MON. Lors des cérémonies : #Kamishino de couleur bleu nuit. #Décoration ou mérite attribué par le Suprême Gradé. Article 10-1.2.c : Niveau 9^odan Correspond à la tenue de cérémonie des 8^e dan avec le port de la ceinture pourpre. ».

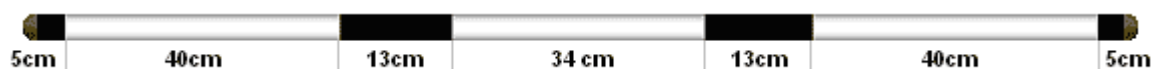
Le bâton

En 1983, un extrait du règlement intérieur dans la revue n° 2 donne beaucoup de précisions sur les caractéristiques que doit avoir le bâton en rapport avec le grade : longueur, poids, couleur du ruban adhésif...Le bois recommandé est le micocoulier. On peut supposer qu'en 1985, le choix du micocoulier est plus marqué. En effet, dans la « vie des clubs », il est mentionné pour le Samurai (n° 12, ma 85, p. 5) que « Il a été décidé d'utiliser le bois du *Celtis australis* (micocoulier) comme matériau, en raison de sa souplesse et de sa résistance aux chocs. Diamètre et longueur ont été judicieusement déterminés. »

En début 1986, il est question de se fournir à Sorède (n° 16 nd 85 p. 5) : «*Le Suprême Gradé a demandé à l'école spécialisée de Sorède, le directeur de cet établissement lui a promis de livrer du micocoulier brut après la récolte. M. POTIER connaît au Soler quelqu'un qui ferait les bô. Le problème se trouverait ainsi résolu.*»

On trouvera ci-dessous les dimensions du ruban adhésif mentionnées :

Concernant les dimensions du ruban adhésif voilà les dimensions mentionnées:



Concernant les couleurs du ruban adhésif par niveau de grade :

Ceinture Blanche (6e Kyu) :



Ceinture Jaune (5e Kyu) :



Ceinture Orange (4e Kyu) :



Ceinture Verte (3e Kyu) :



Ceinture Bleue (2e Kyu) :



Ceinture Marron (1e Kyu) :



Ceinture Noire



Les salutations

Un des plus anciens élèves de Francis Vigoureux rédige en 1984 (n° 9, so 84, p. 13) un texte expliquant quand et combien de fois il faut saluer un autre pratiquant. Selon l'auteur, il faut distinguer plusieurs paramètres : être en tenue ou non, être en présence d'un kyu (débutant-ceinture marron) ou d'une ceinture noire 1^{ier}/2^e dan ou d'une ceinture noire au moins 3^e dan ou en présence de Francis Vigoureux. Comme il explique en détail : « 1er cas : un élève ou un yudansha rencontre le suprême gradé : S'il est en tenue, il saluera le maître en se mettant en zazen.

S'il est habillé civilement, il s'inclinera 3 fois devant lui.

2° cas : deux yudansha se rencontrent. Grades différents : le moins élevé s'inclinera deux fois alors que son sensei ne lui répondra qu'une fois. Même grade, ils se salueront une seule fois.

3° cas : un élève rencontre un yudansha. Il s'inclinera une fois devant son professeur (deux fois devant un troisième dan qui ne répondra qu'une seule fois).

4° cas : deux élèves entre eux, ils se salueront une fois. »

Cérémonie du passage de ceinture et de parrainage

Les rituels les plus importants des pratiquants de bozendo dans la période 1983-1985 sont probablement les cérémonies de remises de grades et de parrainage. Deux des plus anciens élèves de Francis Vigoureux rédigent en 1985 (n° 15, so 85, p. 10) un texte expliquant comment devraient se passer ces cérémonies. C'est « une circonstance où l'émotion transparait très souvent ».

Saluts et cérémonies (n° 15, so 85, p. 10) s'inscriraient dans la tradition des rites confucéens, et sont définis dans la revue comme « Réglant les rapports de l'homme (relations humaines, mais aussi environnement, art de vivre), ils constituent un code des actes de la vie des plus complets. » Ils considéraient que cette tradition est passée dans les arts martiaux, en plus du code d'honneur. : « Il est donc logique d'en retrouver l'influence au sein des arts martiaux quoique, depuis des temps immémoriaux déjà régis par un code d'honneur. »

Le but serait pour ces saluts et cérémonies : «vous accompagner et guider bon nombre de vos étapes tout au long de votre progression.». Confucius aurait permis « de favoriser les échanges humains en définissant les attitudes respectives, sans présumer toutefois, du contenu affectif ! ».

Comme il explique en détail : « Voici : la cérémonie du passage de ceinture, la cérémonie du parrainage.

Le passage de ceinture : De par les positions adoptées différentes par le nouveau promu, trois cas de figure vont se présenter.

Niveau 5° kyu à 2° Kyu inclus :

Disposés le long des deux grands côtés du tatatmis, le rang des yudansha et des kyus se font face.

A l'appel de son nom, chaque élève en zazen, sort du rang par un demi pas à genoux. Puis tous ensemble, gagnent shizentai et s'avance jusqu'au devant du jodan (à 3 pas). Là d'un commun accord, ils s'agenouillent en zazen. Le professeur sort alors du rang des yudanshas et assisté d'un autre yudansha moins gradé ou de grade égal, tous deux s'avancent vers les nouveaux promus.

À l'intention de chaque kyu, une phrase différente sera prononcé : Pour les 5e kyu : en raison de votre assiduité et de votre travail, je vous décerne le grade de 5e kyu, ceinture jaune. Pour les 4e kyu en raison de votre assiduité et de vos progrès, je vous décerne le grade de 4e kyu ou ceinture orange. Pour les 3e kyu en raison de votre assiduité et de vos progrès physiques et de votre mental bozendo, je vous remets le grade de 3e kyu ou ceinture verte. Pour les 2e kyu en raison de votre assiduité et de vos progrès et de votre mental efficacité, au nom du bozendo et du suprême gradé, je vous décerne le grade de 2e kyu ou ceinture bleue.

Individuellement seront remis sur le bandeau à la droite du pratiquant, le ruban rappelant le kyu puis la ceinture déroulée sur l'épaule gauche. Lorsqu'au sein d'un même kyu, tous les grades équivalents seront décernés, les bozendokas sont invités à retirer leur ancienne ceinture par le professeur. Genou droit en l'air, le gauche en appui au sol, ils ôteront puis ceindront leur nouvelle ceinture. Après avoir ensemble rejoint l'attitude en zazen, le yudansha en leur honneur, demandera aux autres kyus présents de répondre en échos par « kyai », le nom du club prononcé. Temps d'arrêt. Salut zarei auprès du jodan, marquant l'hommage à la pérennité de l'enseignement des maîtres.

Retour d'abord des kyus puis des yudanshas debout, en leur place et rangs respectifs.

Niveau Ier kyu Même déroulement si ce n'est l'emplacement du kyu qui, ici, siège à angle droit par rapport au jodan.

Niveau 1er dan : Cette fois-ci, le futur ceinture noire tournera le dos au jodan, face aux élèves. Le Suprême Gradé ou le Yudansha le plus ancien dans le grade le plus élevé, assisté lui-même par le Yudansha qui lui fait immédiatement suite, va procéder à la remise de ceinture.

Debout, tous deux quittent le jodan et se placent face aux promus, l'assistant se tenant en arrière et à la droite du Suprême Gradé. Muni, main droite des gants et de la ceinture noire, main gauche du certificat de passage, il va remettre à la demande tous ces éléments. La phrase d'introduction prononcée, le bo blanc ayant frappé l'épaule gauche, le Suprême Gradé dépose sur cette même épaule la ceinture noire, sur l'emplacement du bandeau le ruban noir et sur le genou la paire de gants blancs. Puis il remet le certificat. Trois bans accueillent l'entrée officielle des promus au sein du CCNCAB. Temps d'arrêt. Salut zarei et rentrée dans le rang des Yudansha.

La cérémonie de parrainage

Comme il explique en détail : « Elle consacre la rentrée officielle d'un membre dans son club et par delà authentifie son assimilation au BOZENDO. Pris à l'essai sur une période plus ou moins longue, de un à quelques mois, le futur membre doit être introduit par un parrain. L'admission se fait à la suite d'un vote à la main levée entre tous les parrains réunis. Les critères de « parrain » eux, reposent essentiellement sur la dynamique et l'assiduité (au moins un an de pratique) dans le club du postulant.

Tout comme dans la cérémonie précédente, kyu et yudansha se font face, en zazen. À l'annonce du nom du parrain, celui-ci se décale d'un demi pas vers l'avant à genou, puis après un léger temps d'arrêt, gagne la posture shizentai et entame sa marche en direction du jodan. À trois pas de ce dernier, il s'arrête, s'agenouille en zazen à angle droit. De là, après un léger temps d'arrêt, il nomme tour à tour les futurs pratiquants qui sortent en zazen du rang. Puis, tous ensemble, ils se redressent, et rejoignent le centre du tatami, à quelques pas de leur parrain, situé à mi-chemin entre le jodan et eux. Simultanément, ils adoptent le zazen et attendent la phrase d'introduction : 'En qualité de membre actif du BOZENDO, j'ai le plaisir de vous présenter M ; Mme, Melle... qui fait désormais partie du club...'

Puis, le directeur technique ou le professeur de la salle se lève et leur remet individuellement leur carte de club ainsi que la Carte Nationale de Voyage. De retour au jodan, il attend le salut zarei auquel il répond. La fin de la cérémonie voit les élèves regagner leur place suivis peu de temps après par le parrain. ».

« le maître (ou son représentant le plus élevé) ne doit pas, lorsqu'il est au jodan, avoir quelqu'un dans son dos. »

Lors d'un cérémonial (n° 15, so 85, p. 11) il ne faut pas passer derrière les gradés, en souvenir de trahisons de la période médiévale japonaise : « Au Japon antique, les seigneurs (Daimo ou Shogun) prenaient place, lorsqu'ils recevaient leurs disciples ou vassaux, sur un jodan. Celui-ci était surélevé de quelques centimètres par rapport au sol. La tradition voulait que le chambellan soit devant le jodan afin de protéger son maître et d'empêcher quiconque d'approcher et à plus forte raison de passer derrière. Les seigneurs n'étaient pas simplement des « politiciens », c'étaient avant tout des guerriers, et le maniement des armes ne leur était pas inconnu. Cependant, dans l'histoire, il est connu que certains furent trahis par des membres de leur clan. C'est pourquoi ils étaient très à cheval sur ces usages et ne se risquaient pas à laisser passer quelqu'un derrière eux.

De cette règle pratique a découlé un élément de la tradition du Budo.

Ceci est repris dans le BOZENDO et fait partie de son cérémonial. Voici donc les erreurs à éviter ; Dans un dojo, même s'il reste de la place derrière le jodan, élèves et professeurs (sensei) ne doivent en aucun cas ni aller s'entraîner ni passer tout simplement derrière celui-ci.

En règle générale, le maître (ou son représentant le plus élevé) ne doit pas, lorsqu'il est au jodan, avoir quelqu'un dans son dos. »

Les traditions doivent être respectées car elles font partie de l'apprentissage : « dans tous les Arts Martiaux qui se respectent, les traditions prennent une place dans l'étude. »

V Les éditoriaux : un miroir du groupe

Un lecteur des 16 éditoriaux qui souhaiterait s'informer sur le groupe de bozendokas pourrait être étonné face à certains textes qui ne concernent pas l'ensemble de pratiquants. En effet, certains textes ne semblent pas donner d'informations sur le bozendo en direction des pratiquants mais plutôt semblent représenter le besoin d'exprimer un ressenti dans la pratique par l'écrit. En effet, certains éditoriaux (n° 11, jf 85, p. 23)¹⁰ peuvent paraître plutôt l'expression d'une recherche philosophique et spirituelle.

Toutefois, l'analyse des éditoriaux nous apporte un certain nombre d'informations sur les premiers pratiquants de bozendo. L'éditorial de la revue Bozendo varie un peu du sens qu'on lui donne habituellement, c'est-à-dire : 'article qui émane de la direction d'un journal, d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale (politique, littéraire, etc)'. Effectivement, la plupart des éditoriaux sont écrits par les responsables de l'organisation de la pratique. De plus, l'orientation générale est la pratique du bozendo. Si on ne peut pas parler d'idéologie comme dans les revues politiques, on peut interpréter des passages comme la défense de valeurs, le discours sur les origines. Il est aussi question du développement de la pratique, du rapport entre les pratiquants et du rapport à la pratique.

Le bozendo asiatique

Origines asiatiques

Il faudra attendre le n° 11 pour qu'un éditorial donne des précisions sur la provenance du bozendo. Jusque là, trois textes seulement faisaient référence à l'ancienneté.

Les premiers élèves de Francis Vigoureux évoquent en 1983 une ancienneté de 25 siècles et une création de Mo Tseu : « 25 siècles n'ont en rien altéré sa force, sa noblesse [...]son créateur, MO TSEU » (n° 2, ja 83) et « [...] le BOZENDO (ce nourrisson de 25 siècles) » (n° 4, nd 83). Plus tard, en 1984, une nouvelle génération de ceinture noire fera une des seules comparaisons entre l'ancienneté en Asie et en France : « il faut se rappeler que [le bozendo] est un édifice de construction récente si nous le comparons aux vingt-cinq siècles qui nous séparent de MO-TSEU » (n° 6, ma 84). D'ailleurs, il ajoute dans le même texte que Francis Vigoureux aurait sauvé ces techniques asiatiques au bâton: « S'il n'y avait pas eu Maître Vigoureux, il y a cinquante ans de cela, les événements qui secouent notre siècle auraient provoqué la perte de cette technique ».

¹⁰ C'est par exemple l'impression que l'on peut avoir en lisant les numéros 12, 13 et 15.

Expériences en Chine de Francis Vigoureux

Après avoir publié en 1983 des textes¹¹ sur l'origine asiatique du bozendo, Francis Vigoureux revient en 1985 dans un éditorial sur son expérience en Chine. Pour son deuxième éditorial (n° 11, jf 85, p. 2), un an et demi après le premier, il réaffirme l'origine de son enseignement. Il évoque dans un récit où il aurait eu vingt ans¹² un lieu précis en Chine : « Les gamins chinois éveillés et disciplinés qui pratiquaient à « Wang Kia To » près de la ville de Tchong King [...] ». Plus loin, il laisse entendre un lien avec les enseignements du Maître Wang : « (le Français) qui, avec les grands, se perfectionnait sous la direction du vénéré et regretté Maître WANG, kiu-tseu de l'honorable 'T'a-Kia' (grande maison) formerait [...] quelques mordus de cet art noble et secret. » C'est au paragraphe suivant que Francis Vigoureux revendique l'héritage chinois et la qualité de ses élèves « les cadres de haut niveau du Collège des Ceintures Noires et Conseil des anciens. Ils n'ont rien à envier aux meilleurs des disciplines de Maître WANG qui enseignait le Wu-Shu et le 'P'ou-Kia-To' (BOZENDO) ». À la sixième page de cet éditorial, il donne plus d'information sur le dojo du Maître Wang. Les règles cérémoniales pratiquées dans le cadre de ses enseignements viendraient de cette expérience chinoise. Comme il l'explique à l'intention de ses élèves en 1985 dans cet éditorial : « À part la cérémonie des offrandes aux ancêtres avant et après l'entraînement, la manière d'enseigner et les démonstrations sont à peu de choses près ce que je vous ai montré et que vous continuez à pratiquer. » La tenue des ceintures noires des bozendokas français viendrait de cette expérience en Chine (n° 11, jf 85, p. 2) : « une chemise coloniale [...] C'est le même modèle que nous avons choisi pour nos « yudansha » (gradés ceintures noires) pour le tenue d'été. »

Concernant le nom chinois et l'origine chinoise du bozendo, un des premiers élèves (n° 13, mj 85) de Francis Vigoureux relaie et complète quelques mois plus tard l'éditorial de Francis Vigoureux : « C'était en Chine vers 500 avant J.C. Cela s'appelait alors le P'ou Kia To, technique mise au point par MO TSEU et pratiquée par lui-même et ses disciples dans une école nommée Mokia. »

La construction du bozendo français

La formation des premiers pratiquants et la créations des premiers organes

En 1984 une nouvelle génération de ceintures noires donne des indications sur les premiers pratiquants et les premières ceintures noires du bozendo français. Il écrit que les premiers élèves de Francis Vigoureux ont commencé huit ans auparavant soit en 1976 : « Pour eux, la découverte a commencé il y a près de huit ans ». Il formule comment se sont agglutinées les générations successives de ceintures noires : « À cette première génération, issue du club initial, est venu se joindre plus récemment une deuxième génération c'est-à-dire ceux qui sont rentrés au Collège des Ceintures Noires depuis sa création, il y a un an. »

11 n° 1 Historique et origines ; n° 2 Historique (suite) par le Su Gr ; n° 3 Histoire et origine du BO ZEN DO (suite) par le Su Gr ; n° 4 Histoire et origine du BO ZEN DO (suite) par le Su Gr

12 « Votre Suprême Gradé n'était qu'un jeune homme de vingt ans ». Cela devait être dans les années 1930. La date évoquée en page 1 est 1933.

Collège des Ceintures Noires et le Conseil des anciens

Concernant le Collège des Ceintures Noires et le Conseil des anciens, Francis Vigoureux donne des informations dans le n° 1. Il explique que ces organes du bozendo auraient été créés avec le soutien des « Autorités » à Montpellier : « Après des années de pratique et enfin la création du « 'Collège des Ceintures Noires et Conseil des Anciens' à Montpellier avec la bénédiction de la Maison de la Jeunesse et des Sports ». Par un éditorial (n° 4, nd 83) d'un des premiers élèves de Francis Vigoureux, on peut déduire que le CCNCAB a été créé probablement fin 1982 ou début 1983 : « nous allons bientôt fêter le premier anniversaire du CCNCAB. »

Le Collège des Ceintures Noire et Conseil des anciens de bozendo se sont vite développés. Un des premiers élèves de Francis Vigoureux relève le dynamisme des pratiquants et explique l'augmentation du nombre de membres de ces deux organes. Il (n° 3, so 83) souligne lors de la saison 1982-1983 les nouvelles candidatures, ceinture noires et professeurs qui complètent les autres anciens : « Pour la troisième fois cette année, le Collège des Ceintures Noire et Conseil des Anciens de BOZENDO a ouvert ses portes pour accepter la candidature d'un 'aspirant-noire'...Trois diplômes de professeurs ont été décernés par le Collège, représentant, pour nous tous, trois espoirs de création de nouvelles salles de BOZENDO dans les années à venir. Au niveau des cours du CCNCAB, sept aspirants, dont trois devenus noires, ont grossi les rangs des Yudansha déjà présents.[...] ». Un autre des premiers élèves de Francis Vigoureux complète au dernier éditorial de 1983 la description de l'évolution du Collège et du Conseil : « [Le CCNCAB] se compose de dix membres et quatre aspirants noires. « [II] a déjà son actif l'organisation de plusieurs stages, ainsi que des rencontres amicales et des démonstrations publiques fort appréciées. »

Une des nouvelles générations de ceintures noires complète ces informations en 1984 en parlant de troisième génération « Ces nouveaux venus forment les professeurs qui secondent les plus haut gradés et apportent leur modeste contribution en animant certains cours. Vous, qui venez d'entrer ou qui allez rejoindre ceux qui y sont déjà, formez ce que j'appellerais la troisième génération. »

Le rôle de la revue

Enfin en se basant sur les éditoriaux, on peut mettre en évidence le rôle de la revue Bozendo dans la cohésion et la formation du groupe de bozendokas. Dès le premier numéro, Francis Vigoureux parle de « bulletin de liaison ». Deux des premiers élèves de Francis Vigoureux développent cette idée de liaison. Pour l'un (n° 3, so 83), c'est une revue-liaison : « le CCNCAB a créé sa propre revue, liaison indispensable entre tous les membres du clan BOZENDO. » Pour l'autre (n° 4, nd 83) : « notre bulletin de liaison est un excellent moyen pour entretenir le 'clan BOZENDO'. » Un (n° 3, so 83) des premiers élèves de Francis Vigoureux explique l'aide à la mémorisation quel que soit leur lieu de pratique : « par ses rubriques techniques, elle prend la place d'aide-mémoire pour beaucoup de nos membres dont certains sont partis s'installer à l'étranger : Allemagne, Côte d'Ivoire. »

Les stages

Le groupe de bozendokas renforce les liens entre les membres lors des stages. Des stages de Noël et de Printemps complètent les cours en semaine et le stage d'été. Selon un des premiers élèves de Francis Vigoureux (n° 3, so 83), ils contribuent à l'homogénéisation du groupe : « *Intensifiant son programme BO-ZEN-DO, le CCNCAB a lancé les stages de printemps et de Noël, venant s'aligner dans l'esprit du grand stage d'été. [les stages] concourent à une meilleure 'homogénéisation' des pratiquants* ». Le stage d'été a aussi pour rôle de mieux appréhender l'esprit du bozendo. « *Et que dire du grand stage d'été, où la vie en commun nous a permis, en plus des cours, d'appréhender encore mieux l'esprit du BO-ZEN-DO à travers la présence du Suprême Gradé, Maître VIGOUREUX.* » En quinze jours de stage les pratiquants auraient progressé plus qu'en six mois. « *Quinze jours d'une vie simple, [les pratiquants] ont vu plus de progrès techniques réalisés qu'en six mois d'entraînement assidus !* »

Les moyens de recruter les nouveaux pratiquants

Démonstrations et la communication médiatique

Le bozendo français se développe avec des événements récurrents comme les démonstrations, la communication médiatique, et les contacts personnels qui contribuent à l'augmentation du nombre de pratiquants. Selon un des premiers élèves de Francis Vigoureux : « *Quatre démonstrations en public cette année (Montpellier, Perpignan) ont, par les médias, contribué à l'essor que connaît notre discipline, comme a pu en témoigner l'impact des articles sur le public, venu chaque fois nous voir, s'informant des salles et espérant l'éclosion de nouvelles plus près de leur domicile* » (n° 3, so 83). Un autre des premiers élèves de Francis Vigoureux complète l'effet des démonstrations et de la communication (n° 4, nd 83). Ces deux moyens auraient une résonance dans la perception de la population : « *Le BOZENDO va bien parce que nous commençons à être connus du public grâce à nos démonstrations et à nos articles. En effet, qui parmi nous, en parlant du BOZENDO, n'a pas entendu la réflexion suivante : 'Ah oui, vous faites ça avec un bâton'. Ceci est la meilleure preuve que le BOZENDO s'implante de plus en plus dans l'esprit de nos concitoyens.*».

Contacts directs et parrainage

L'augmentation du nombre de pratiquants serait dû aussi au fait de demander à une personne que l'on connaît de venir comme dans le cadre du parrainage (n° 3, so 83). Le système du parrainage aurait pour but d'augmenter le nombre de pratiquants tout en maintenant une certaine cohésion par des liens d'amitié : « *Le recrutement sélectif de nos membres par le système du parrainage a permis de maintenir une amitié, élément indispensable à la progression technique des BOZENDOKA [...]* ».

Enfin cette progression numérique se justifierait peut être par l'amélioration des conditions : « *les pratiquants peuvent s'entraîner dans de meilleures conditions et avec de nouveaux bo* » (n° 4, nd 83).

Le rapport aux pratiquants et à la pratique

Des différents éditoriaux, il est possible de faire apparaître le regard des plus anciens pratiquants sur d'autres pratiquants. On peut lire aussi dans les éditoriaux toutes les « qualités » que peut avoir le bozendo pour les anciens pratiquants.

Le rapport aux pratiquants

Visions des premiers professeurs de bozendo

À partir du témoignage de Francis Vigoureux et des nouvelles générations de ceintures noires, on peut construire une vision du rôle des premiers professeurs de bozendo. En 1983 (n° 1, mj 83, p. 2), Francis Vigoureux rappelle le rôle et l'implication de ses premières ceintures noires et un titre honorifique qu'il a remis : « *Sans l'impulsion et le dynamisme de nos 'dan' dans la foulée du président du Collège notre cher Marc Piquemal 3e dan détenteur du 'Trophée des Maîtres'* ».

Une nouvelle ceinture noire explique en 1984 (n° 6, ma 84) le rôle des plus anciennes ceintures noires : « *Ils ont pris la charge des clubs où nous pratiquons pour que soit dispensé l'enseignement qu'ils ont acquis avec patience et difficultés auprès du Suprême Gradé.* » Certains anciens ont les mêmes propos au sujet des nouveaux professeurs. L'un d'entre eux (n° 3, so 83) met en évidence l'importance de l'implication des professeurs et des dirigeants dans l'augmentation du nombre des pratiquants : « *esprit [...] que l'on retrouve au sein des différents clubs. En effet, le dynamisme des équipes de dirigeants a permis de doubler les effectifs cette année, dans tous les clubs.* » Il précise que la motivation et les progrès lors des stages suscitaient de la joie et probablement de la fierté chez les professeurs et organisateurs : « *Une véritable joie pour les organisateurs et professeurs devant la qualité de nos élèves face à l'effort demandé !* »

Vision d'élèves et de Francis Vigoureux

À partir du témoignage de Francis Vigoureux (n° 1, mj 83), on peut construire une vision des élèves après qu'ils aient récolté les fruits de leur implication. « *Je lis sur le visage des pratiquants de tous grades une satisfaction évidente devant l'effort, et aucune amertume ne se dessine lorsque le professeur (sen-sei) très exigeant parfois fait recommencer maintes et maintes fois le même mouvement ou la même série jusqu'à l'obtention du geste pur, dépouillé dans l'action efficace.* »

Certaines ceintures noires expriment leur reconnaissance à Francis Vigoureux pour tout ce qu'il a pu leur apporter. Un élève de Francis Vigoureux exprime le souhait (n° 3, so 83) : « *En souhaitant que tous nos élèves puissent un jour s'honorer d'avoir, ne serait-ce qu'une fois, participé à un stage présidé par le Suprême Gradé !* »

Le rapport à la pratique

Au delà du sens littéral de bozendo ('la voie du zen par le bâton'), les premiers pratiquants expriment tout ce que représente la pratique pour eux. La pratique du bâton est à la fois : la pratique d'un sport, des philosophies asiatiques, une découverte de soi, des valeurs, un projet à défendre...

Art martial traditionnel

Francis Vigoureux devait se considérer en 1983 (n° 1, mj 83, p. 2) comme le promoteur d'un art martial traditionnel enraciné dans une philosophie taïste et zen dans un contexte de développement d'une culture d'arts martiaux 'modernes' « *J'aurais mauvaise grâce en tant qu'initiateur et Suprême gradé, après avoir assisté avec tristesse à la dépréciation des arts martiaux en général où l'esprit de compétition envahit tout sans compter les films « soja » à la Bruce Lee et les passions que cela entraîne, à ne pas constater la progression du BOZENDO exercé dans l'esprit du « Tao » ou du « ZEN »¹³, c'est-à-dire avec le dépouillement nécessaire à une pratique pure de notre art. ».*

Un « sport noble »

Francis Vigoureux définit dans le même texte le bozendo comme un sport avec ses valeurs : « *le BOZENDO, sport noble s'il en faut, est enseigné selon les principes de l'effort, du dynamisme et de la loyauté.* » En 1985, un des premiers élèves de Francis Vigoureux complète l'idée d'un bozendo comme un « sport noble » (n° 13, mj 85). C'est aussi une discipline qui a pour effet de développer physiquement et mentalement le pratiquant « *si l'on considère que BOZENDO développe à la fois les qualités physiques d'un individu (force, souplesse, réflexes, etc ..) et les qualités mentales (mémoire, concentration, etc...)* ».

C'est une évasion

En 1985, un des premiers élèves de Francis Vigoureux développe l'idée que c'est aussi une activité déstressante et qui permet de se « couper » des préoccupations de la journée : « *on peut également le considérer comme un exutoire, par le défoulement physique et grande concentration nécessaire pendant la pratique. Je pense qu'en venant au dojo, on laisse les soucis et les ennuis au vestiaire et que l'on voit par la même occasion les choses différemment après deux heures d'entraînement* » (n° 13, mj 85).

Une découverte de soi

De par la relation entre l'esprit, le bâton et le corps, la pratique du bozendo est une découverte de soi. En 1983 (n° 2, ja 83), un élève de Francis Vigoureux tente d'expliquer la particularité de la relation corps-bâton : « *à la différence des techniques de mains, vous « travaillez » (existez !) à travers un intermédiaire, inerte au premier abord, qu'il vous faut animer ! C'est par lui que vous présentez les forces, les pressions à exercer. Il ne doit plus être un bâton, mais un nouvel organe, prolongement artificiel mais ô combien vivant de votre corps. [L'esprit] [...] pénétrera le bâton, s'exprimera à travers celui-ci, lui conférant force, agilité et précision tout comme un adepte d'une technique manuelle peut en attendre de ses mains ! »*

¹³ Dans le n° 13, on peut lire que l'enseignement du P'ou Kia To comme le bozendo en France était imprégné de taïisme. Dans l'école d'arts martiaux chinoise, on enseignait aussi le taïisme : « En plus du maniement du bâton et de l'épée, de la conduite des chars de guerre, une philosophie Taoïste complétait admirablement leur enseignement. »

C'est un enrichissement intérieur

De par la diversité des techniques que l'on découvre en faisant du bozendo, la pratique est un enrichissement intérieur. En 1983 (n° 2, ja 83), un élève de Francis Vigoureux considère que le bozendo a une multitude de qualités (complet, efficace...) : « *il n'est, en vérité, pas d'art martial aussi complet et aussi difficile que celui-ci. [...] Complet par le jeu de deux mains, sur ce bo, qui vous ouvre presque à l'infini les possibilités de combinaison de frappe, esquive, désarmement, projection, manipulation... [...] Par la richesse de ses KYO, il est donc l'art martial le plus diversifié qui soit !* »

« Pratiquer c'est s'engager, partager un héritage, construire »

Certains anciens pratiquants considéraient que « Pratiquer c'est s'engager ». En 1983 (n° 2, ja 83), un élève de Francis Vigoureux considère que le bozendo n'est pas qu'un sport, il est une « cause » : « *C'est une grande joie que de partager ce profond désir de suivre la 'cause BOZENDO'*. ». Une nouvelle ceinture noire considère en 1984 (n° 6, ma 84) que le bozendo serait une « grande aventure » pour les pratiquants de cette époque. Cette « grande aventure » serait un dépassement de ce qui nous démoralise et une découverte de soi : « *[le bozendo est] un complément à une vie de tous les jours de plus en plus dure et bien souvent démoralisante, c'est une grande aventure qu'ils sont en train de vivre. C'est une aventure car en fin de compte, il leur a fallu partir à la recherche d'eux-mêmes à travers quelque chose d'immense, d'infini même ; il leur était donné de retrouver une connaissance presque oubliée.* ». En outre, il ajoute plus tard (n° 9, so 84) que pratiquer le bozendo, c'est s'engager à faire fructifier un héritage : « *[...] en accepter de le pratiquer, nous avons, en quelque sorte passé un contrat avec lui.* » L'idée est aussi qu'il nous apporte quelque chose qu'il faut transmettre aux autres « *Il nous apporte quelque chose d'important dans notre vie de tous les jours : calme, précision, et en échange nous devons nous aussi lui apporter quelque chose : ce peut être en particulier la responsabilité d'assurer un cours.* » Il utilise aussi le terme de « pionniers », de « maçon » pour désigner leur rôle.

Le bozendo : la volonté, l'honneur, la persévérance, l'ouverture

Une nouvelle ceinture noire considère en 1984 (n° 6, ma 84) que le bozendo incarne certaines valeurs : « *volonté, l'honneur, la persévérance* ». Un an plutôt (n° 3, so 83), un autre élève de Francis Vigoureux évoquait l'idée d'ouverture en opposition avec la notion de sectarisme. Il déclare cette année 1983 dans l'éditorial que les stages faisaient perdre l'esprit de sectarisme de club : « *[les stages] faisant perdre, pour certains seulement, un esprit de sectarisme de club, qui n'est pas de mise chez nous !* »

Des compétitions de bozendo trahiraient son esprit

Francis Vigoureux aborde dès le premier éditorial en 1983 (n° 1, mj 83) la question des compétitions et des grades. Les grades sont obtenus par rapport aux connaissances techniques, à l'assiduité, à la vitesse, au style et à l'attitude. Comme il l'explique: *« D'aucuns vous demanderont comment se font les compétitions ? Celles-ci n'auraient de valeur, comme dans « l'AIKIDO » d'ailleurs que pour les combats réels, c'est pourquoi il n'y en a pas. Les grades sont délivrés suivant vos connaissances techniques, votre assiduité, votre vitesse, votre style, c'est-à-dire l'adresse jointe à l'attitude. Ils correspondent toujours à une valeur réelle en combat. Ceci n'exclut cependant pas la possibilité de voir un jour le BOZENDO participer aux olympiades. Les jugements se feront alors comme pour la gymnastique ou le Patinage artistique selon les critères sus-indiqués»*. Mettre en place des compétitions de bozendo basées sur le combat, à la différence des démonstrations de katas, porterait préjudice à la beauté et à l'esprit de la discipline : *« Imaginons qu'un jour on se laisse aller à la compétition basée sur le combat, comme en judo ou en budo ; adieu la beauté du geste, adieu le style si séduisant du BOZENDO, finis la courtoisie et le bon esprit qui existent actuellement. En sus, les autorités exigeraient des accessoires de protection tels que la tenue en serait complètement transformée. »*.

Le bozendo est une école de patience

Un élève de Francis Vigoureux compare la progression dans le bozendo avec la construction d'une pyramide (n° 10, nd 84). *« Il ne faut pas de pierres manquantes dans les fondations pour que, dans le temps, la construction puisse tenir. C'est pourquoi, les Yudanshas lui corrigent sa garde, ses tai-sabaki, la précision des attaques, les couples de frappes, etc »*. Il recommande de ne jamais croire qu'on se trouve au sommet de cette pyramide de la progression. *« [dès que] les pratiquants arrivent au sommet de la pyramide, [...] leur premier réflexe est de croire posséder la technique du BOZENDO. [...] Mais consolidez les fondations en posant des rangées supplémentaires, il vous sera alors possible de dépasser ce que vous pensiez être le maximum. C'est ce que vous faites en travaillant de manière différentes ce qui est connu. »* Cette démonstration vise à souligner un effet pratique et philosophique du bozendo : c'est une école de patience. Comme il le formule : *« Les pyramides sont aussi un exemple de travail et de patience car elles ne se montaient pas en quelques décennies, ni en quelques siècles pour les plus grandes. Le BOZENDO aussi est une école de patience et de persévérance où, avant d'atteindre la perfection dans un seul mouvement, il faut des mois voire des années d'entraînements. Alors je vous laisse imaginer pour le reste de la technique. »*

Conclusion

La revue donne des témoignages de la construction et organisation d'un groupe dans la première moitié des années 1980

Francis Vigoureux a commencé à former à Perpignan ses premiers élèves et gradés de bozendo au milieu des années 1970. Ces premiers gradés l'ont aidé à diffuser ses enseignements en prenant en main chacun de son côté un club dans les Pyrénées Orientales et l'Hérault. Ces premiers gradés l'ont aidé aussi à structurer la pratique en créant vers 1983 le CCNCAB. Cette organisation pédagogique s'articule avec une organisation associative de l'ensemble des clubs de bozendo : le **Comité directeur**. Au travers du CCNCAB, les premiers élèves et gradés de Francis Vigoureux organisèrent des commissions des grades de ceintures noires et des stages pour perfectionner l'apprentissage du bozendo. La revue Bozendo, née également en 1983, est aussi un outil pour faciliter le développement de la pratique. Outil servant d'aide-mémoire technique, de liant entre les pratiquants et de moyen d'expression en particulier pour les plus anciens.

La revue est un document-outil écrit par des pratiquants pour communiquer une variété d'informations

Couvrant la période avril 1983-décembre 1985, la revue Bozendo est un document principalement écrit par les pratiquants de bozendo avec le plus d'ancienneté. Les informations contenues dans la revue révèlent ce qui leurs paraissait important de faire savoir et de communiquer aux autres pratiquants. Beaucoup de documents concernent **la vie associative**. De nombreux documents également sont des articles pouvant être définis comme « **philosophiques** ». Dans un ordre de grandeur assez proche les articles « **Techniques** » sur la pratique ou sur le programme. Beaucoup moins important les « Dessins », la réflexion exprimée dans l'« éditorial », les textes portant sur « l'histoire des arts martiaux », ou sur le bozendo » ou sur la culture asiatique », « l'organisation du savoir » ou sur la « terminologie ».

La revue fait apparaître en particulier le rôle et l'influence de quatre personnes en particulier

Les textes portant sur la vie associative, l'évolution des membres du CCNCAB, le règlement intérieur et les éditoriaux nous donnent de nombreuses informations sur les pratiquants de bozendo dans la période 1982-1986. La revue est une source d'informations qui nous permet de construire une opinion sur les pratiquants de bozendo a « mi-chemin » entre les débuts à Perpignan et la mort de Francis Vigoureux à la fin des années 1980.

On peut supposer d'après ces informations que quatre personnes en particulier ont joué un rôle important dans l'organisation et le développement de la pratique du bozendo : **Francis Vigoureux, Marc Piquemal, Jean-Michel Présas et Jean-Guillaume De Barry**. De par la chronologie et les rôles que l'on peut reconstituer à partir des informations de la revue Bozendo on peut affirmer qu'ils étaient influents. Ils étaient tous membres du Collège des Ceintures Noires, du Conseil des anciens et du Comité directeur. Ils étaient aussi auteurs de textes de réflexions à portées philosophiques et surtout de la codification de la technique, ce qui devait sûrement leurs conférer une influence particulière sur les nouvelles générations de pratiquants.

Ce qui est sûr c'est que Francis Vigoureux continue à récompenser leurs rôles dans les derniers numéros. La revue Bozendo, cette source écrite permet de mettre évidence dans les derniers numéros une volonté de récompenser les efforts et les rôles de ses premiers élèves et ceintures noires, tout en marquant des petites différences. En fin 1985 (peu d'années avant la mort de Francis Vigoureux) on retrouve la même dynamique de progression de ces trois anciens qu'en décembre 1982. En décembre 1982, il y a trois IIIe dan mais Marc Piquemal est celui qui recevra le trophée des Maîtres. Par la suite, Marc Piquemal recevra le IVe dan et Jean-Michel Présas le rejoindra peu de temps après à ce titre. Puis, ce sera le tour de Jean-Guillaume De Barry. En 1985, Marc Piquemal recevra le Ve dan et Jean-Michel Présas sera cité pour « l'avancement au 5° Dan ». Ce n'est pas écrit dans la revue, donc on ne peut que le supposer mais Jean-Michel Présas et Jean-Guillaume ont dû recevoir chacun à leur tour le Ve dan après décembre 1985.

La revue témoigne de la variété de relations que pouvaient entretenir les pratiquants

Au delà des relations avec les plus anciens pratiquants, les pratiquants étaient influencés par les différents cadres de pratiques, les relations hors de la pratiques et les règles propres au bozendo.

Comme on peut le lire dans la revue Bozendo, dans cette période il est courant de pratiquer quatre heures en semaine mais certains pratiquants approfondissent leurs connaissances le dimanche. La vie des clubs, c'est aussi des événements cycliques comme la remise de grade ou la fête de fin d'année. La pratique en club se « prolonge », au delà du cas particulier des stages, dans une interaction sociale au travers d'interclubs ou de démonstrations sur le lieu habituel de la pratique ou en dehors. Reflet du lien d'amitié qui se tissait entre les pratiquants de bozendo dans chaque club, ils se fréquentaient aussi de temps en temps dans le cadre d'une soirée-repas (spaghettis party, méchoui, fondue...), d'une sortie sportive (randonnées, skis...) ou d'une activité ludique comme la tombola.

Les pratiquants baignaient dans une culture à la croisée d'une philosophie militaire (sens de la hiérarchie, discipline), taïste et zen. C'est cette culture que l'on retrouve aussi bien dans les règles de salutations et de cérémonies que dans les discours sur l'esprit de la pratique.

La revue permet de construire une opinion du rapport entre les pratiquants et à la pratique

La lecture des éditoriaux est particulièrement instructive pour se faire une opinion sur la vision d'une génération de pratiquants sur une autre génération de pratiquants. On peut se faire une opinion sur leur vision de la pratique. Certains d'entre eux devaient ressentir de la fierté d'avoir reçu cet enseignement de Francis Vigoureux. Il semble que les professeurs étaient exigeants et que les progrès issus de cette exigence aient amené en retour de la satisfaction chez les élèves.

En 1983, Francis Vigoureux désigne sa discipline comme un art martial traditionnel dans un contexte où le cinéma donne déjà une image de sport spectacle à ces disciplines asiatiques. Francis Vigoureux et certains de ses premiers élèves utilisent le terme de sport « noble » pour désigner le bozendo. L'« esprit » (« beauté du geste », « style ») qui lui est propre serait incompatible avec une pratique pour des compétitions de combats. La pratique du bâton est aussi la pratique d'une philosophie à la fois taïste et zen. Certains pratiquants mettent en avant que cela permet à la fois une évocation et une découverte de soi. D'autres parlent de valeurs comme la persévérance (« construire sa pyramide », « école de patience »).

Francis Vigoureux et ses premiers élèves désignent le groupe de bozendokas comme un clan. L'idée se « dessine » que chacun d'eux est porteur d'un héritage qui le transforme en porteur du projet Bozendo (« une cause ») à défendre. Projet dont ils se considéraient les « pionniers » et les « maçons ».

La vision de la période 1982-1986 et les questions en suspend

À la charnière 1982-1983, on constate que le bozendo, en gestation depuis une dizaine d'années, a atteint une masse critique qui lui permet de franchir un seuil organisationnel. Le 18 décembre 1982, Francis Vigoureux remet le Trophée des Maîtres à Marc Piquemal et semble le désigner ainsi comme son successeur à la tête de cet art martial. Le même jour, deux IIIe dan et un Ier dan sont nommés. Dans les semaines qui suivent, le CCNCAB, organisme de direction du bozendo, est créé et pose un jalon en direction d'une Fédération Française de Bozendo. Enfin, à partir de mai-juin 1983, une revue bimensuelle, Bozendo, paraît.

En début 1986 il semblerait que la pratique de bozendo est déjà dans une phase de structuration avancée d'un point de vue administratif et d'un point de vue des règles autour de la pratique.

On constate dans la période 1982-1986 la concomitance de cette structuration et du développement important du nombre de ceintures noires passant du 18 décembre 1982 à début 1986 de 6 à 18 personnes.

Finalement on remarque dans la période 1982-1986 que les personnes décidant dans les différents organes administratifs ne sont pas toutes les mêmes. Le pourquoi de ces changements, la revue Bozendo ne le précise pas.

Par rapport aux différentes techniques transmises par Francis Vigoureux, début 1986, il reste en suspend, face à un yawara en plein développement, définir une structuration de cette discipline et établir son rapport au bozendo.